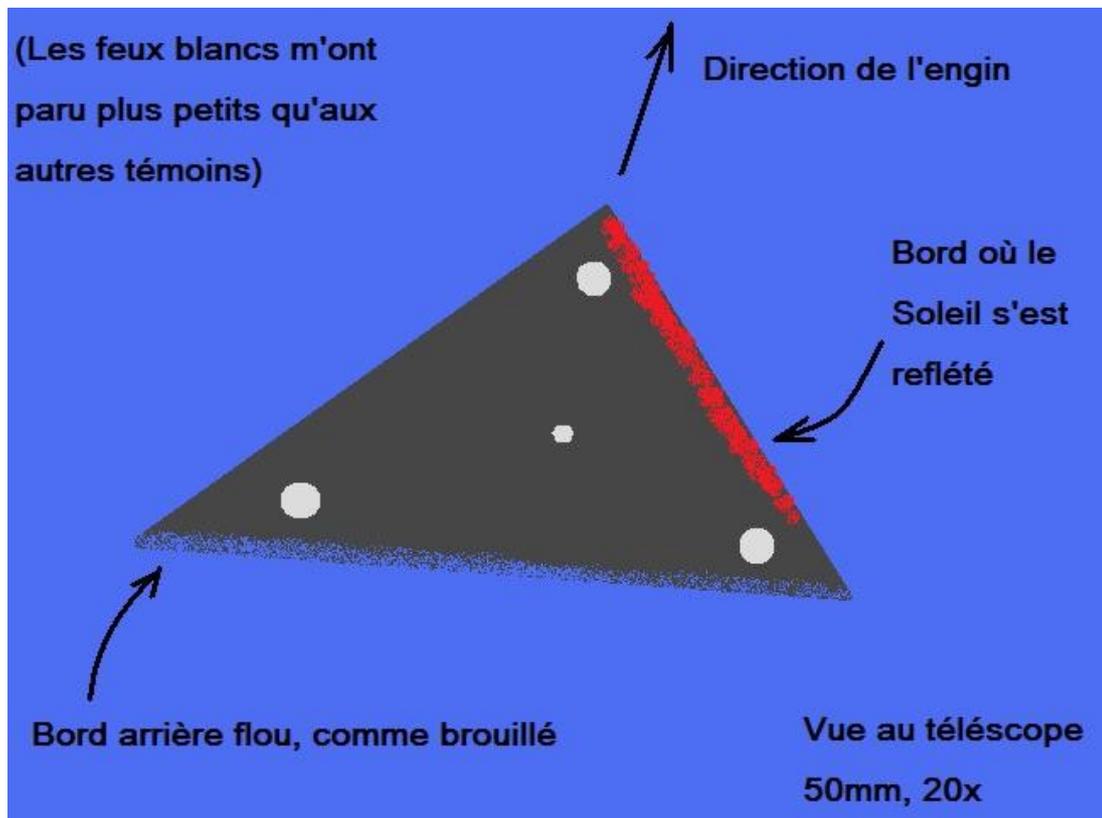


Rapport d'enquête du COBEPS

Lumières et triangles observés par un astronome amateur en région liégeoise

Liège

17/04/1990 – les années 90 – juillet 2009 -30/05/2011 – 15/10/2011 – août 2013



Jean-Marc Wattecamps – Michel De Neve

Court-Saint-Etienne 01/10/2014

TABLE DES MATIERES

I. Les témoins.....	7
I.1. Le témoin principal.....	7
I.2. Les autres témoins et leurs relations avec le témoin principal.....	7
II. Les lieux.....	8
Description des phases et positions du/des témoin(s) durant l'observation :.....	8
III. Les moments.....	14
IV. Les conditions de l'observation.....	15
V. Les faits décrits par le témoin.....	18
V.1. Narrations.....	18
Observation 1 : le mardi 17/04/1990 à 21h15 – Triangle et lumières sur Bierset.....	18
Observation 2 : un été entre 1993 et 1997 – L'octaèdre à damier.....	28
Observation 3 : juillet 2009 – L'aile volante de Bierset.....	30
Observation 4 : 30 mai 2011 – Les cerfs-volants et le haut fourneau d'Ougrée.....	34
Observation 5 : 15/10/2011 – Boule orange au petit matin à Seraing.....	37
Observation 6 : août 2013 – Brèves lueurs colorées sur Nandrin.....	38
V.2. Effets physiologiques et physiques du phénomène sur l'environnement.....	39
VI. L'enquête.....	39
VI.1. Les enquêteurs.....	39
Nombre d'enquêteurs : 2.....	39
VI.1.1. Premier enquêteur.....	39
VI.1.2. Autres enquêteurs.....	40
VI.2. Les recherches.....	40
VI.2.1. Etapes de l'enquête et vérifications réalisées.....	40
VI.2.2. Difficultés rencontrées lors de l'enquête.....	41
VI.2.3. Appréciation du témoin par les enquêteurs.....	41
VI.2.4. Evaluation des phénomènes observés et conclusions de l'enquête.....	43
VI.2.4.1. Observation 1 : mardi 17/04/1990 – Triangle et lumières sur Bierset.....	44
1. Contexte ufologique.....	44
2. Comparaison du témoignage de 1990 et de 2013.....	50
3. Discussion.....	53
4. Classement.....	53
VI.2.4.2. Les autres observations.....	54

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : carte de situation du témoin lors des différentes observations.....	8
Figure 2 : photo de la maison familiale du témoin rue C.....	9
Figure 3 : carte et profil topographique entre Seraing et l'aéroport de Bierset.....	9
Figure 4 : graphique des azimuts de Vénus entre 1993 et 1997.....	10
Figure 5 : photo du domicile actuel du témoin 2e étage.....	11
Figure 6 : photo de la vue depuis le domicile actuel du témoin 2e étage.....	11
Figure 7 : photo satellite des lumières de Belgique vues du ciel.....	12
Figure 8 : carte de la géologie et de la tectonique de la région Liégeoise (Boulvain F. et Pingot J.-L.).....	13
Figure 9 : reproduction du ciel au crépuscule du 17 avril 1990 à Liège (logiciel Stellarium).....	15
Figure 10 : reproduction du ciel le matin du 15 octobre 1990 à Liège (logiciel Stellarium).....	17
Figure 11 : reconstitution informatique du triangle observé (réalisée par le témoin en 2013).....	26
Figure 12 : reconstitution informatique de « l'orbe » au-dessus de Bierset (réalisée par le	

témoin en 2013).....	27
Figure 13 : carte de la trajectoire supposée du triangle (trajectoire vers l'azimut N67°E) et de la position supposée de « l'orbe ».....	27
Figure 14 : reconstitution du octaèdre observé (réalisée par le témoin en 2013).....	29
Figure 15 : carte de la position du octaèdre observé.....	30
Figure 16 : reconstitution de l'observation de l'aile volante vue dans le pare-brise (réalisée par le témoin en 2013).....	32
Figure 17 : reconstitution de l'observation de l'aile volante, vue dans la vitre latérale.....	33
Figure 18 : carte de l'observation de l'aile volante.....	33
Figure 19 : dessin de l'observation du premier objet observé à côté du haut fourneau (réalisé par le témoin en 2013).....	35
Figure 20 : dessin de l'observation du second objet observé à côté du haut fourneau (réalisé par le témoin en 2013).....	36
Figure 21 : carte de situation de l'observation "Les cerfs-volants et le haut fourneau d'Ougrée".....	36
Figure 22 : carte de description du déplacement de la boule orange en provenance du SO.....	38
Figure 23 : photo de la couverture nuageuse et du "contrail" prise par BIO le 21/09/2013.....	43
Figure 24 : graphique de répartition temporelle des notifications du 17/04/1990.....	44
Figure 25 : carte de répartition des notifications du 17/04/1990.....	45
Figure 26 : reproduction du ciel à l'ouest le soir du 17 avril 1990. La Lune est présente au sud, elle est croissante et sera pleine le 21 avril.....	47
Figure 27 : Carte des observations de Liège autour de 21:30 le 17/04/1990.....	49
Figure 28 : dessin réalisé par le témoin dans le questionnaire du 22/05/1990.....	52
Figure 29 : approche sur Liège, TMA 3, 4 et 5 activés.....	53
Figure 30 : l'aile volante de Bart Verhees.....	54
Figure 31 : fiche d'explication de l'observation d'Ougrée.....	55
Figure 32 : position du témoin lors de l'observation de la boule orange à Seraing le 15/10/2011 et vent (visage, direction du vent en bleu et direction de la lumière en orange).....	56

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS

Date et titres	Lumières et triangles observés par un astronome amateur en région liégeoise : 1 : mardi 17/04/1990 – Triangle et lumières sur Bierset 2 : entre 1993 et 1997 – L'octaèdre à damier de Liège 3 : juillet 2009 – L'aile volante de Bierset 4 : lundi 30/05/2011 – Les cerfs-volants et le haut fourneau d'Ougrée 5 : samedi 15/10/2011 – Boule orange au petit matin à Seraing 6 : août 2013 – Brèves lueurs colorées sur Nandrin
Lieux	Liège et sa périphérie 1 : Seraing 2 : Seraing 3 : E42 au nord de Bierset 4 : Ougrée 5 : Seraing 6 : Nandrin-en-Condroz
Heure de début	1 : 21:20 2 : journée 3 : PM 4 : 14:50 5 : 6:15 6 : nuit
Durée	1 : 00:02:00 2 : 00:15:00 3 : 00:01:00 4 : 00:00:15 5 : nc 6 : 00:00:01
Témoin principal	BIO
Nombre de témoins	1 : 1 2 : 1 3 : 2 4 : 1 5 : 1 6 : 3
Nombre de phénomènes	1 : 3 2 : 1 3 : 1 4 : 2 5 : 1 6 : Plusieurs
Forme du phénomène principal	1 : triangle et orbes 2 : octaèdre 3 : aile 4 : complexes 5 : cercles et deux points 6 : différents points lumineux

Distance du témoin (au plus proche)	Non déterminable
Dimension (au plus proche et la plus grande)	Non déterminable
Couleur	1 : gris et blanc pour les orbes 2 : gris 3 : gris 4 : gris et noir 5 : orange 6 : blanc, jaune, vert
Luminosité	Complexe
Bruit	Aucun bruit n'a été perçu par le témoin sauf lors de l'observation 1 : bruit de réacteur étouffé ou de gros moteur électrique.
Classification Hynek PAN (GEIPAN)	Sans objet 1 : C 2 : B 3 : C 4 : B 5 : C 6 : C
Etrangeté	Sans objet
Crédibilité	Sans objet
Auteur de l'enquête	Jean-Marc Wattecamps (JMWS) et Michel De Neve (MDNE)
Date de début d'enquête	11/07/2013
Identification et probabilité	1 : 2 : cible de ballon sonde 3 : 4 : cerfs-volants 5 : 6 :

RESUME DE L'ENQUETEUR

Depuis la vague belge, et en particulier le 17 avril 1990, BIO a observé plusieurs objets et lumières qu'il n'a pu identifier. Il nous a fait part de 6 de ses observations et a reçu deux enquêteurs du COBEPS en août 2013. Lors de ses différentes observations, à deux reprises, il se trouvait en compagnie d'autres personnes. BIO est particulièrement compétent comme astronome amateur et astrophotographe. C'est un observateur hors pair qui dispose d'une étonnante mémoire visuelle. Après une analyse de ses différents témoignages, nous concluons cependant à une identification probable dans 3 cas, à une insuffisance d'information dans les 3 autres cas.

La première observation de BIO se déroule à 21:20 le mardi 17 avril 1990. Cette seule journée compte 33 observations rapportées à la SOBEPS. Il y en a 3 autres dans le même quart d'heure, dans la seule région liégeoise. Le témoin est dans sa chambre à Seraing et voit en direction du sud, ou SO, une surface sombre globalement triangulaire équipée de feux blancs aux extrémités et un feu blanc clignotant au centre. Ces feux sont des spots très lumineux mais qui ne sont pas très larges. La surface est grise et métallique. Elle réfléchit sur son flanc gauche la lumière rouge du soleil qui est sous l'horizon. L'objet est également observé avec une lunette astronomique d'un grossissement de 15x. Il a une taille apparente équivalente à la moitié de la pleine Lune. Il est perceptible dans son entièreté à lunette mais la stabilisation de la vue à travers celle-ci est difficile, car la lunette est portée à bout de bras. Le témoin ne dessine que la pointe avant dans son questionnaire de 1990, qu'il est certain d'avoir bien vue. Il observe des turbulences dans l'air à l'arrière du triangle. En tout cas, le bord arrière est flou, peut-être en partie à cause de l'image fuyante qu'il signale dans son questionnaire et que l'on peut comprendre car la stabilisation de la lunette est difficile. Il se déplace lentement pointe en avant pour passer au-dessus du témoin et s'éloigne vers Liège (NO) en ligne droite sans s'élever en altitude ni varier en vitesse. Le témoin prend alors 3 photos avec un pocket. Ces photos ne montrent rien et ont été jetées. L'observation dure environ 2 minutes.

Le témoin appelle la SOBEPS quelques minutes après son observation et laisse une brève description sur le répondeur. Il reçoit, remplit et renvoie le questionnaire. Il recevra deux enquêteurs dont un certain F. Halleux. Ils lui enverront un rapport que BIO perdra. Ce rapport n'existe pas non plus dans les archives de la SOBEPS, contrairement au message sur le répondeur et au questionnaire de l'époque que nous avons pu récupérer.

L'enquête nous a permis de tester la faisabilité et les limites d'une contre-enquête par rapport aux événements de la vague belge de 1989 à 1991. La journée du 17 avril 1990 a été caractérisée par de nombreuses notifications mais peu ont été enquêtées et ont abouti à un rapport (4 sur 33). Il n'y a pas eu de travail apparent de recoupement des notifications de la journée et pas de consignes données aux enquêteurs en fonction de ces recoupements. Les enquêteurs ne pouvaient donc pas savoir si d'autres témoins étaient identifiés. Les moyens de la SOBEPS, comme ceux du COBEPS, sont limités et la situation est donc compréhensible. Actuellement toutefois, la gestion d'une vague pourrait être facilitée par la généralisation de l'informatique qui permettrait une meilleure coordination des enquêtes.

RAPPORT DES OBSERVATIONS

I. Les témoins

	Témoins directs	Témoins indirects
1 :	1	
2 :	1	
3 :	2	
4 :	1	
5 :	1	
6 :	1	1 (Benjamin Infantino)

I.1. Le témoin principal

Prénom & nom :

Initiales : BIO

Adresse :

Tél. :

Email :

Etat civil : né à Liège en 1972

Sexe : Masculin

Qualité : Amateur d'astronomie et d'astrophotographie, membre de la Société Astronomique Liégeoise (SAL).

Autorisation : Autorise le COBEPS a publier de manière anonyme.

I.2. Les autres témoins et leurs relations avec le témoin principal

3 : un voisin irascible du témoin, même adresse et prénommé Francesco.

6 : témoins principaux : deux collègues de la SAL (O. et K.)

II. Les lieux

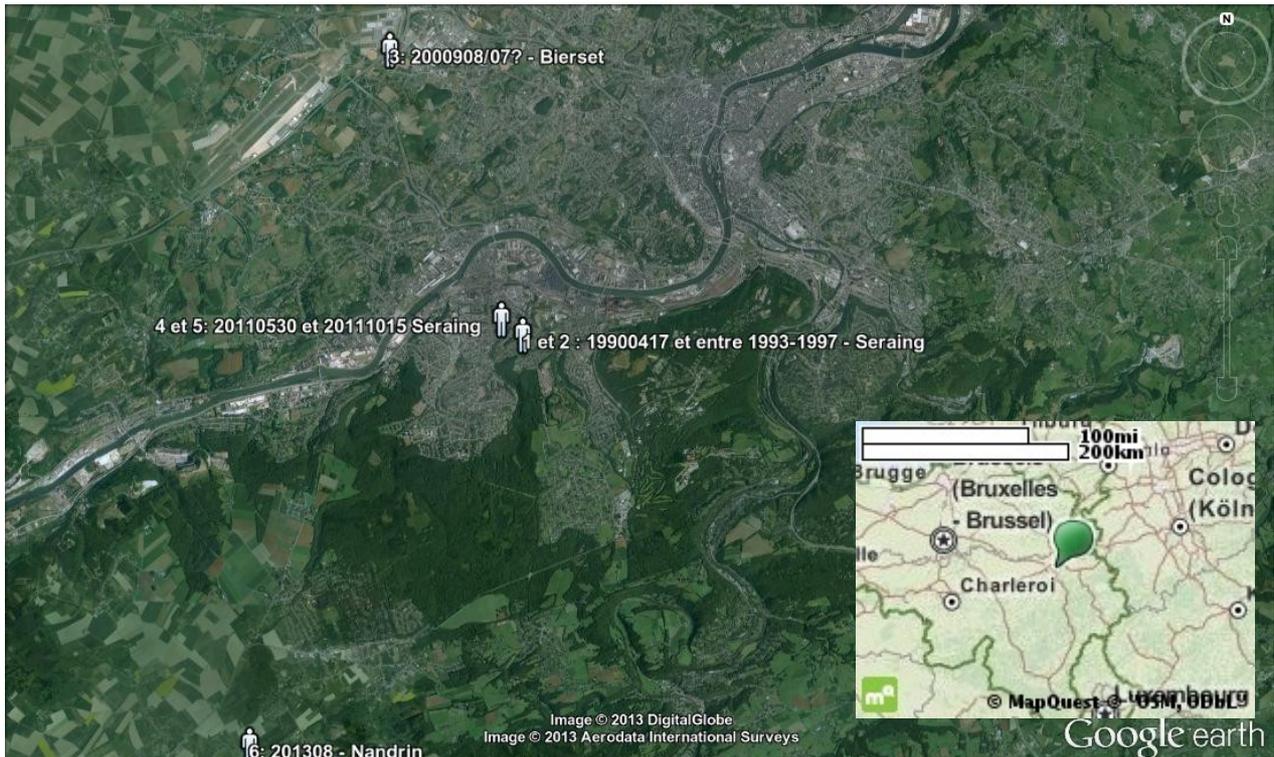


Figure 1 : carte de situation du témoin lors des différentes observations

1 et 2 : 19900417 et entre 1993-1997 – Seraing – Rue C.

<longitude>5.52

<latitude>50.60

3: 2000908/07? - Bierset - E42

<longitude>5.49

<latitude>50.65

4 et 5: 20110530 et 20111015 Seraing – Rue C.

<longitude>5.51

<latitude>50.60

6: 201308 – Nandrin – Observatoire SAL

<longitude>5.44205

<latitude>50.52334

Description des phases et positions du/des témoin(s) durant l'observation :

Observations 1 et 2 : le témoin est au domicile de ses parents, dans sa chambre. Nous sommes en pleine zone urbaine à Liège (200.000 hab.).

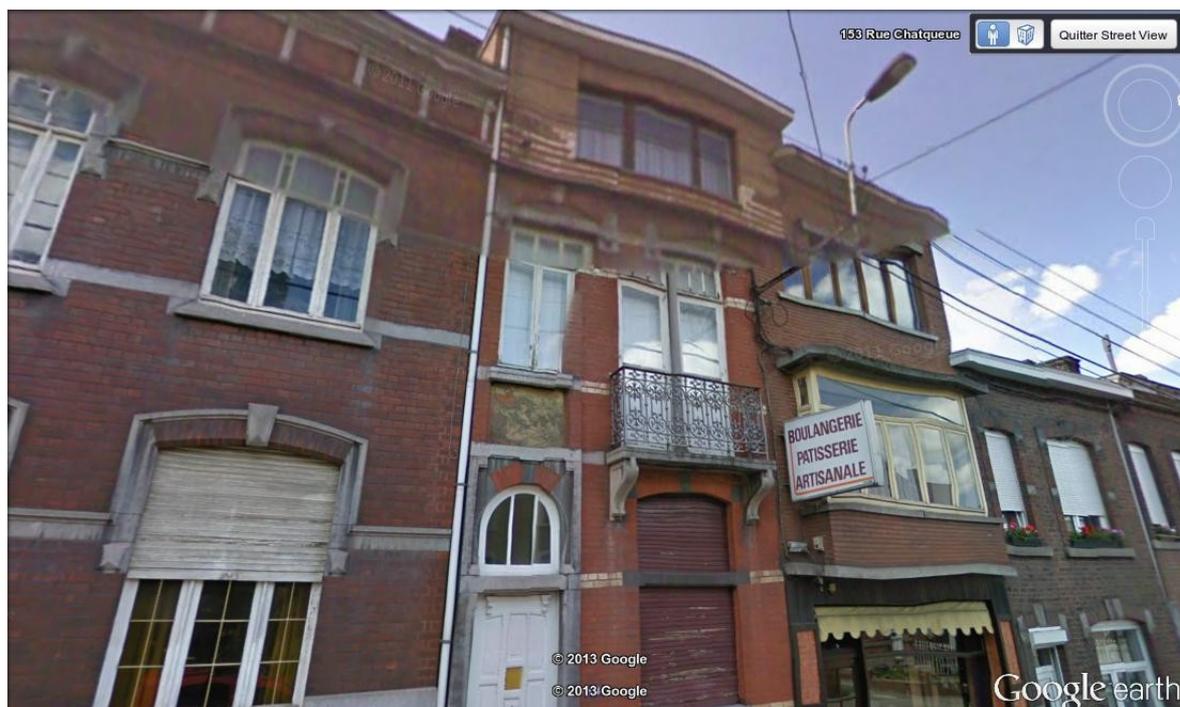


Figure 2 : photo de la maison familiale du témoin rue C.

La chambre du témoin est située de l'autre côté du bâtiment mais présente une fenêtre similaire orientée vers l'ouest. Voici le profil du terrain sur une ligne située entre la fenêtre de la chambre du TP, jusqu'à l'aéroport de Bierset.

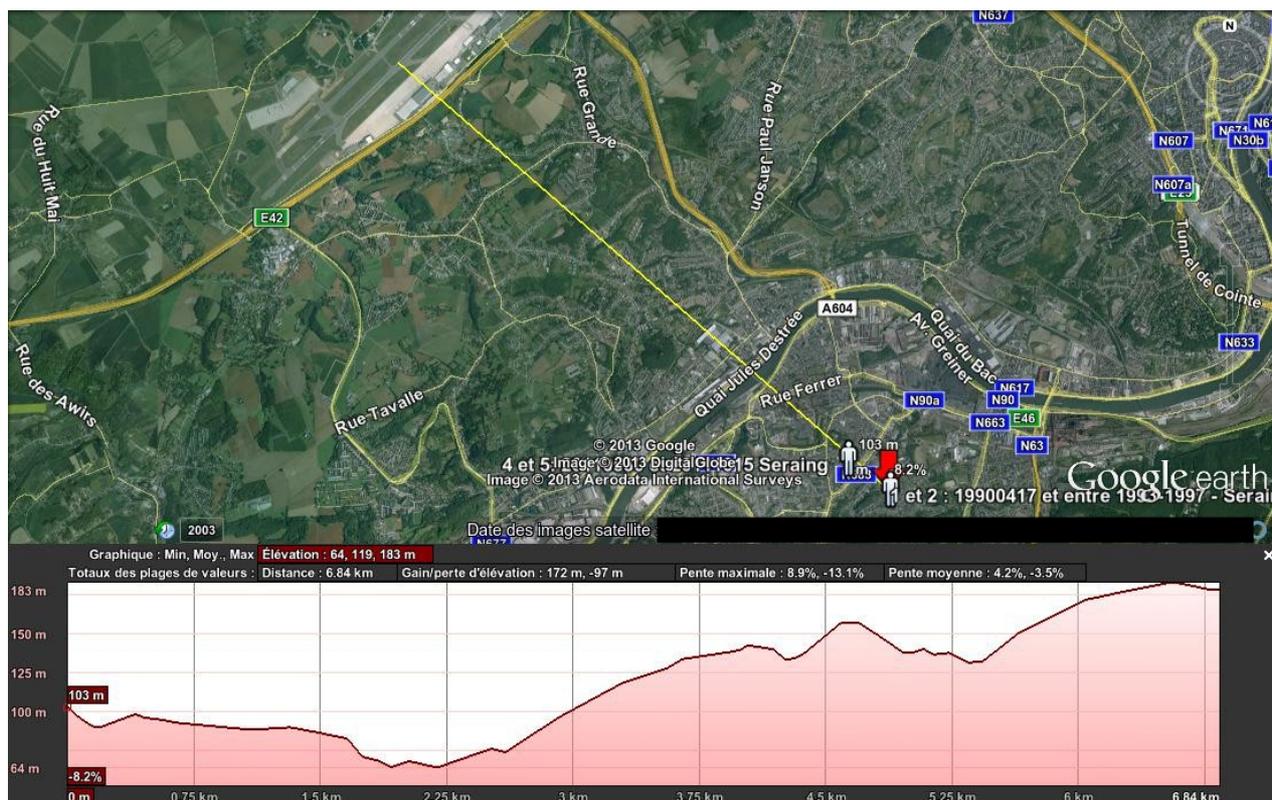


Figure 3 : carte et profil topographique entre Seraing et l'aéroport de Bierset

A la fin de l'observation 1, il passe dans la chambre de ses sœurs, située côté rue et donnant vers l'est.

Lors de l'observation 2, le témoin observe l'horizon avec son télescope. Il est à la recherche de Vénus en fin de matinée.

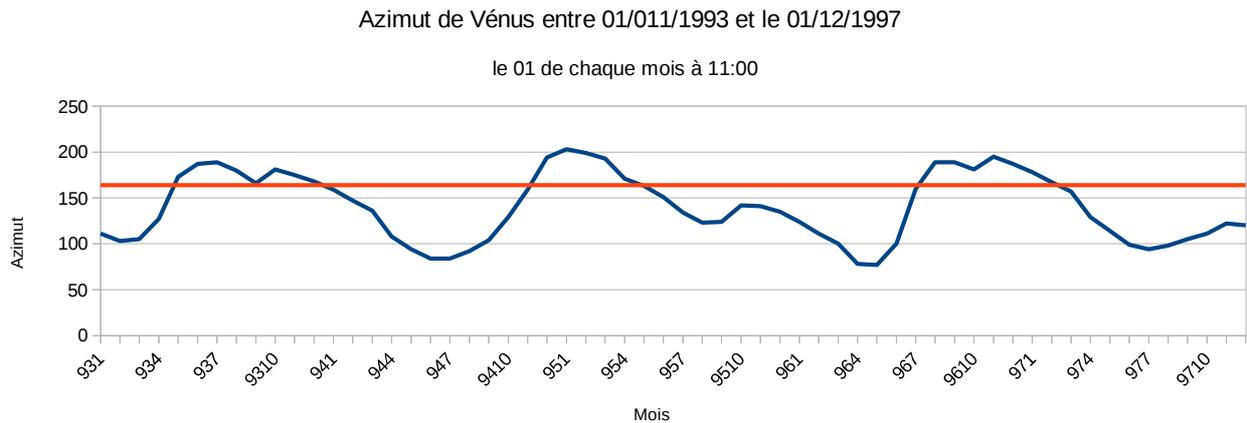


Figure 4 : graphique des azimuts de Vénus entre 1993 et 1997. La ligne rouge représente l'orientation de la façade de la maison.

La figure ci-dessus montre qu'il est fortement probable qu'il observait côté rue. Au-dessus de la ligne rouge se trouve le champ de vision disponible à l'arrière du bâtiment. Sous cette même courbe, le champ de vision disponible côté rue. D'autre part, le témoin voit l'objet « ...au-dessus d'une des massives installations industrielles encore en fonction à cette époque dans la vallée ». Celles-ci se trouvent essentiellement à l'est de la position du témoin.

Lors de l'observation 3, les témoins se déplacent dans une voiture à 120 km/h en direction de l'ouest sur la E42. Ils viennent d'Ans et rentrent chez eux. La route empruntée implique que le magasin est Valkenborgh - Rue Sainte Walburge 115 - 4000 Liège.

Les observations 4 et 5 se font au domicile actuel du témoin à partir de la mansarde située au 2e étage. La façade est parfaitement alignée nord-sud et orientée est. Ici aussi, on est en zone urbaine à Seraing/Liège, au coin des rues C. et Morchamps.



Figure 5 : photo du domicile actuel du témoin 2e étage

Voici le panorama depuis la fenêtre.



Figure 6 : photo de la vue depuis le domicile actuel du témoin 2e étage

Le dernier ensemble d'observations (6) se fait à l'observatoire de la Société Astronomique de Liège situé à Nandrin en Condroz (<http://www.societeastronomiquedeliege.be/>). L'observatoire est situé en zone rurale de façon à disposer d'un ciel moins pollué par les lumières de la ville.



Figure 7 : photo satellite des lumières de Belgique vues du ciel

Les différents environnements d'observation, à l'exception de ce dernier, ne sont pas propices à une observation sereine du ciel étant donné la pollution lumineuse de la ville de Liège. D'autre part, la présence de l'aéroport de Bierset, qui en 1989 hébergeait encore une base de la force aérienne belge (chasseurs Mirages), et d'installations industrielles lourdes avec hauts fourneaux, génèrent de nombreuses sources potentielles de confusion. Toutefois, le témoin vit dans cet environnement depuis longtemps et est un observateur très avisé du ciel.

D'un point de vue topographique, Liège se situe à la confluence de l'Ourthe et de la Meuse. Dans la vallée, l'altitude est d'environ 100 m. Les plateaux au nord s'élèvent en moyenne à une altitude de 150 m. Au sud et à l'est, le relief s'accroît. Les altitudes dépassent 200 m. A 40 km à l'est s'étend le plateau des Hautes Fagnes qui dépasse les 500 m d'altitude.

La géologie de la région liégeoise est complexe. Son sous-sol renferme du charbon et du minerai de fer, ce qui a favorisé l'apparition d'une industrie métallurgique importante. Les terrains situés au sud de la Meuse ont été charriés sur des terrains calcaires du Carbonifère et des terrains du Houiller. Il y a de nombreux plis et une faille maîtresse qui correspond au plan du charriage. Cette faille dite du Midi-Eiffel n'est plus active bien que Liège puisse être parfois secoué par des tremblements de terre assez significatifs (par exemple le 8/11/1983 – magnitude locale de 5). Ce tremblement de terre n'est pas lié à la faille du midi, bien que celle-ci puisse éventuellement être réactivée par ces nouveaux mouvements du sol. Il était dû à la formation d'un graben d'effondrement dans lequel coule la Meuse et le Rhin et qui s'étend de Liège aux embouchures de ces fleuves.

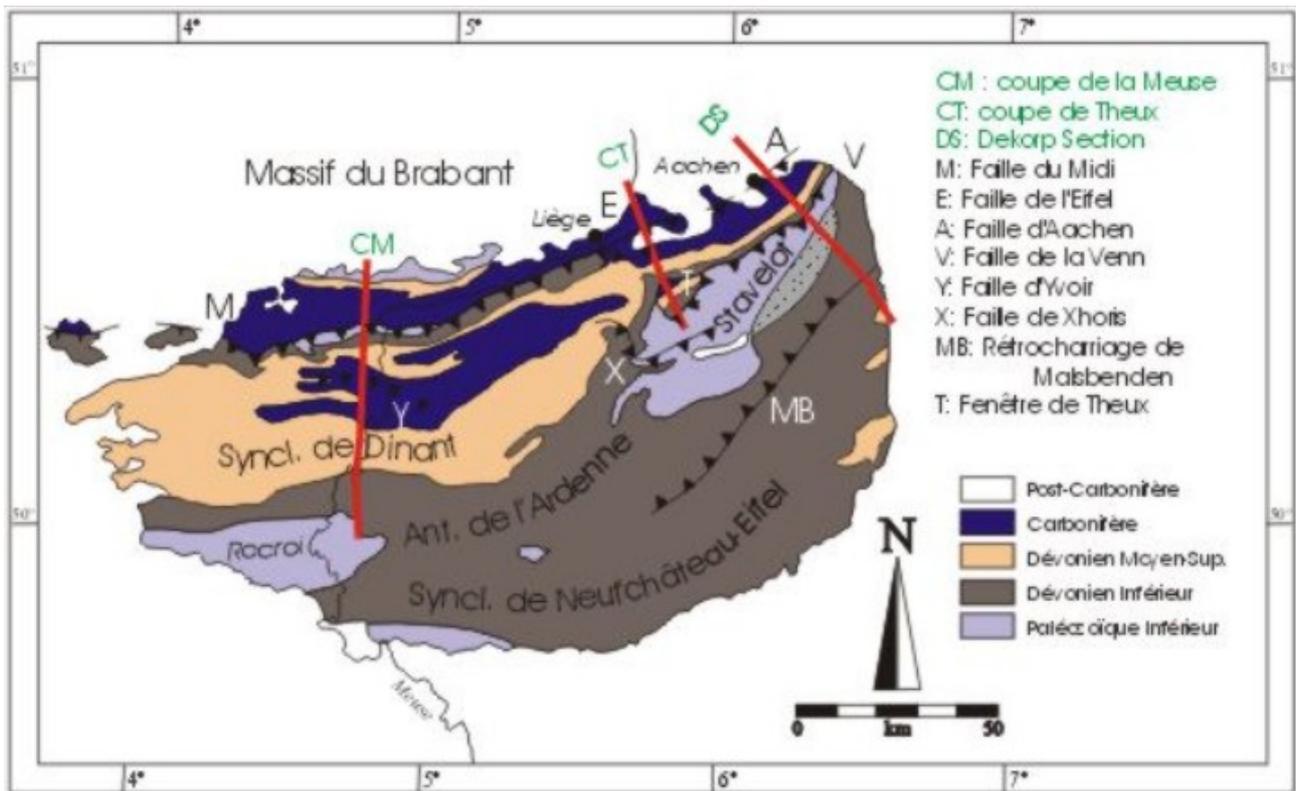


Figure 8 : carte de la géologie et de la tectonique de la région Liégeoise (Boulvain F. et Pingot J.-L.)

III. Les moments

Dates	1 : mardi 17/04/1990 2 : entre 1993 et 1997 3 : juillet 2009 4 : lundi 30/05/2011 5 : samedi 15/10/2011 6 : août 2013
Heure de début	1 : 21:15 (crépuscule) 2 : journée 3 : PM 4 : 14:50 5 : 6:15 6 : nuit
Durée	1 : 00:02:00 2 : 00:15:00 3 : 00:01:00 4 : 00:00:15 5 : nc 6 : 00:00:01

Les observations 5 et 6 sont nocturnes et les 2, 3 et 4 diurnes. La première est crépusculaire. La durée des observations décroît au fil du temps, à l'exception de la seconde qui est une observation prolongée et qui, par ailleurs, a été interrompue par le témoin lui-même, lassé par celle-ci.

Les observations 2 et 6 se déroulent alors que le témoin effectue des observations astronomiques, les autres sont fortuites. Pour l'observation 1, le témoin étudie avant un examen de gestion. Pour l'observation 3, le témoin revient d'un magasin de musique. Pour l'observation 4, le témoin cuisine face à sa fenêtre et pour l'observation 5, il vient de se réveiller et observe par sa fenêtre.

Il n'y a pas, à l'exception de la première observation, de phases bien marquées dans les observations.

L'observation 1 comprend deux phases :

1. un survol par un triangle sombre ;
2. par deux fois, l'apparition et la disparition par ascension très rapide d'une lumière blanche située au-dessus de Bierset.

Cette observation, la plus significative, a lieu dans le contexte de la vague belge (voir plus bas).

IV. Les conditions de l'observation

Pour toutes les observations, selon le témoin principal, les conditions sont assez favorables. Le témoin est particulièrement attentif à celles-ci étant donné sa passion pour l'astronomie. La qualité de la visibilité et la couverture nuageuse sont deux éléments qu'il juge constamment.

Observation 1 : le 17/04/1990 à 21h15

Température de 6° à 21h à l'aéroport de Bierset, pression atmosphérique de 1018,5 hpa, temps clair, visibilité 15 km, vent venant de N240°E à 19 km/h. Le taux d'humidité est de 56%. Ce 17 avril, les précipitations sont de 0,7 mm, soit probablement de la simple rosée, (<http://www.infoclimat.fr>). Il n'y a pas d'inversion de température.

C'est le crépuscule civil, le soleil n'est qu'à 4° sous l'horizon. Jupiter est bien visible avec -1,66 de magnitude et Sirius brille également très fortement à -1,45. La Lune n'est pas présente dans le ciel.

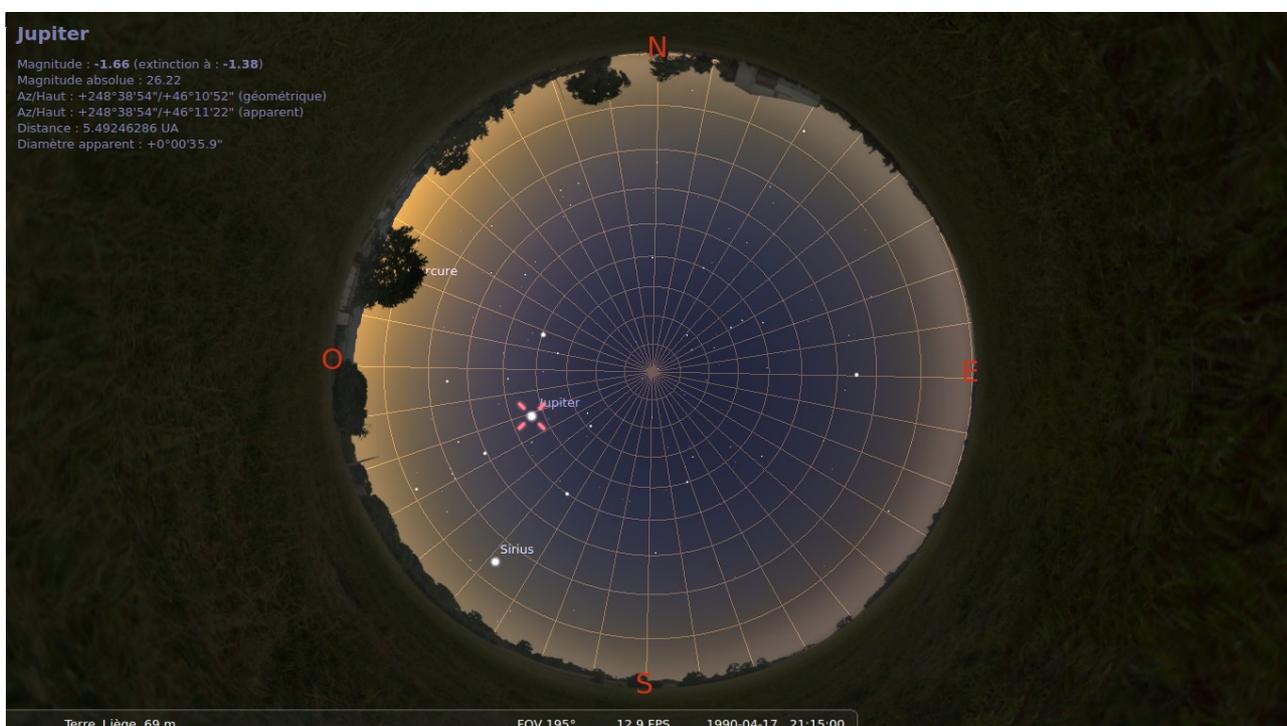


Figure 9 : reproduction du ciel au crépuscule du 17 avril 1990 à Liège (logiciel Stellarium)

Observation 2 : aucune information étant donné l'absence de date disponible

Observation 3 : juillet 2009

Selon l'IRM, « le deuxième mois de l'été météorologique a été caractérisé par une valeur très anormale de la température moyenne et des valeurs normales des quantités de précipitations, de la vitesse moyenne du vent et de la durée d'ensoleillement. »

Paramètre	Unité	Mois	Norm .	car*	Record +	Année	Record -	Année
Pression atmosphérique	hPa	1013,7	1015,9	a	1021,8	1885	1010	1888

Vitesse moyenne du vent	m/s	3,1	3,1	n	4,1	1954	2,3	1986
Direction la plus fréquente du vent		SO	SO					
Durée de l'ensoleillement (**)	hh:mi	212:49	193	n	314	2006	92	2000
Température moyenne	°C	18,7	17,1	ta	23	2006	13,5	1841
Température maximale moyenne	°C	23,6	21,6	a	28,6	2006	17,4	1919
Température minimale moyenne	°C	14,5	13,1	a	17,3	2006	10,6	1919
Humidité relative	%	70	78,5	ta	90	1888	64	1921
Tension de vapeur moyenne	hPa	14,2	15,2	n	18,1	1852	12,8	1863
Total des précipitations	mm	73,1	74,3	n	196,5	1942	2,9	1885
Nombre de jours de précipitations	d	20	17	n	29	1936	2	1885
Nombre de jours d'orage dans le pays	d	18	13	ta				
Nombre de jours de neige	d	0	0					

* n= normal - a= anormal (6 ans) - ta= très anormal (10 ans)

« Du 1 au 3, notre temps est déterminé par des courants maritimes d'origine tropicale associés à une zone de basses pressions située à l'ouest de l'Irlande. Du 4 au 7, elle s'est installée sur les îles britanniques en ramenant sur nos régions un temps plus pluvieux. Du 8 au 10, ces courants sont devenus plus frais, suite au déplacement de la dépression sur le sud de la Scandinavie. Du 11 au 12, notre temps est déterminé par une crête issue de l'anticyclone des Açores et se déplaçant de la France vers l'Europe de l'Est. Du 13 au 20, notre pays est soumis à des courants maritimes associés à des dépressions évoluant depuis l'Ouest de l'Irlande vers le sud de la Scandinavie, avec le 16, le passage d'une petite zone de haute pression sur la France. Du 21 au 31, nous avons été sous l'influence de courants d'origine maritime associés à des dépressions situées au voisinage des îles britanniques sauf les 24, 25, 28 et 31 où l'affaiblissement de ces dépressions a permis à des crêtes issues de l'anticyclone des Açores d'amener sur nos régions des courants maritimes plus secs. La pression moyenne mensuelle fut à Uccle de 1013,7 hPa (norm.: 1015,9 hPa) ». <http://www.meteo.be/meteo/view/fr/3316956-Juillet+2009.html>

A priori, l'observation a la plus grande probabilité de prendre place le 11 ou le 25 juillet, qui sont les deux seuls samedis ensoleillés du mois. En effet, les témoins sortent d'un magasin de musique qu'ils ont visité l'après-midi.

Observation 4 : 30/05/2011 à 14h50

Le temps est excessivement chaud et sec et les conditions de visibilité sont parfaites. Le

soleil est à 57° d'élévation et à 244° d'azimut, donc dans le dos du témoin. Les stores ont été baissés pour éviter une surchauffe dans l'appartement en ce début d'après-midi. Ils sont relevés au moment de l'observation. Ce rapport météorologique provient de l'aéroport de Liège-Bierset.

H (CEST)	T°	Pt rosée	Hum.	PAth	Visib.	Vent	Vitesse du vent	Precip.	Conditions météo
2:50 PM	29.0 °C	6.0 °C	23%	1010 h Pa	-	SO	20.4 km/h / 5.7 m/s	N/A	Ciel dégagé

http://www.wunderground.com/history/airport/EBLG/2011/5/30/DailyHistory.html?req_city=Bierset&req_state=&req_statename=Belgique

Le vent est particulièrement fort alors que tous les autres paramètres sont au beau fixe. Il souffle du SO.

Observation 5 : le 15/10/2011 à 6h15

Le temps est dégagé. Il fait relativement froid. Ce rapport météorologique provient de l'aéroport de Liège-Bierset.

H (CEST)	T°	Pt rosée	Hum.	PAth	Visib.	Vent	Vitesse du vent	Precip.	Conditions météo
6:20 AM	6.0 °C	-1.0 °C	61%	1028 h Pa	-	ESE	9.3 km/h / 2.6 m/s	N/A	Ciel dégagé

http://www.wunderground.com/history/airport/EBLG/2011/10/15/DailyHistory.html?req_city=NA&req_state=NA&req_statename=NA

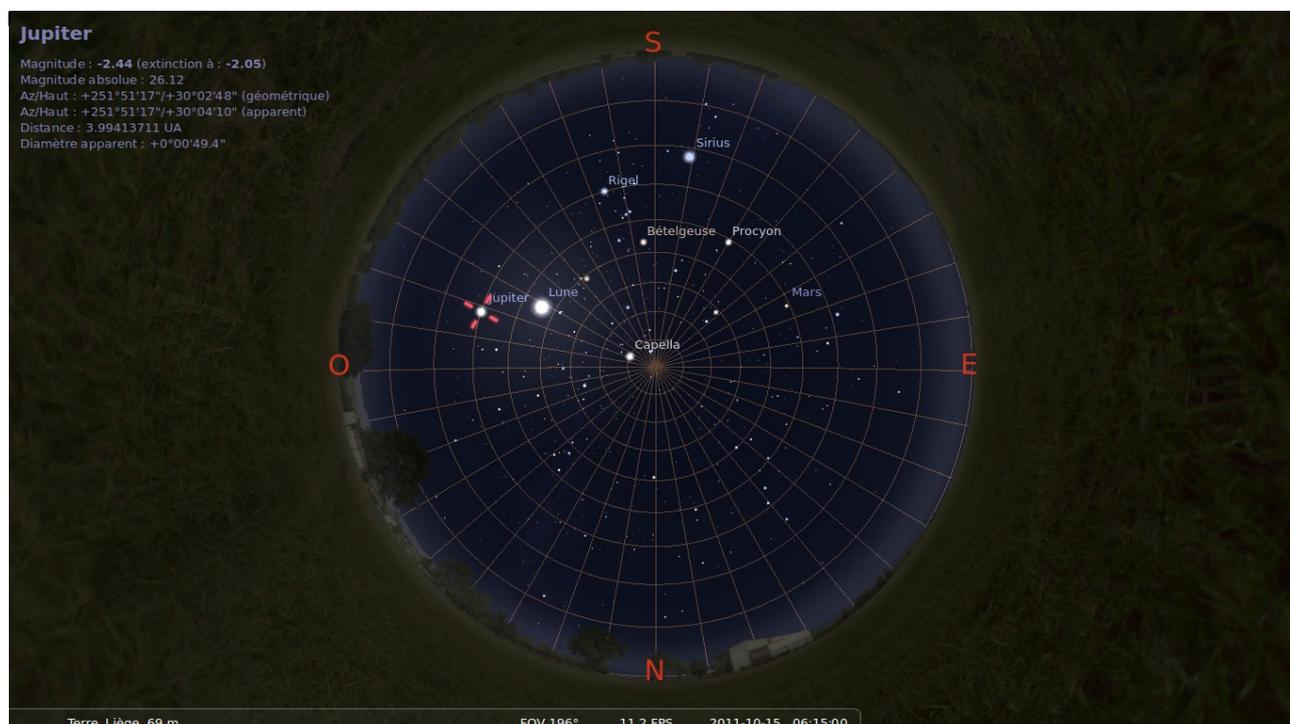


Figure 10 : reproduction du ciel le matin du 15 octobre 1990 à Liège (logiciel Stellarium)

Outre la Lune décroissante (pleine le 12/10/2011), Jupiter est l'objet le plus brillant avec une magnitude de -2,4. Sirius, Capella, Rigel, Procyon et Bételgeuse dominent également le ciel de cette matinée très lumineuse.

V. Les faits décrits par le témoin

Origine de l'information : E-mails du témoin à Michel De Neve (MDNE - ex. Membre SAL)

Date du témoignage principal : 04/09/2013

Type de témoignage : E-mails très détaillés et entretien cognitif mené le 04/09/2013

Remarques : le témoin a d'abord communiqué au COBEPS, via MDNE, ex-membre de la SAL, le témoignage portant sur l'observation 4. Dans les jours et les semaines qui ont suivi, les autres observations ont été rapportées progressivement à MDNE. L'observation la plus significative est la toute première. C'est la seule que nous aborderons dans le détail.

V.1. Narrations

Observation 1 : le mardi 17/04/1990 à 21h15 – Triangle et lumières sur Bierset

Contenu de l'e-mail communiqué à MDNE le 27/07/2013

« Rebonjour, M. De Neve.

Voici le compte-rendu de mon observation du printemps 1990 à mon ancienne adresse. Je ne me rappelle pas la date exacte mais elle est dans les archives de la Sobeps, dont j'ignore dans quelle mesure elle est associée à la Cobeps.

Les vues du célèbre triangle noir se succédaient régulièrement dans la presse et dans la bouche-à-oreille, y compris depuis ma ville, et j'étais déçu ne pas avoir eu la chance de voir cette rareté technologique alors qu'elle avait survolé Seraing et ses abords plusieurs fois. Un automobiliste sur le Pont de Seraing affirmait même lui avoir faits des appels de phares auxquels l'engin a répondu en actionnant ses propres lumières au même rythme.

Soit. J'étudiais pour des examens de Pâques si mon souvenir est juste, et ma chambre était au deuxième étage du 138 de la rue C., avec une large fenêtre à trois pans tournée vers l'ouest. Le ciel était sans nuages et bleu sombre, le soleil n'était couché que depuis quelques minutes. Je lisais à côté de la fenêtre mais mon attention a été captée par quelque chose de noir qui bougeait dans le ciel, provenant du sud-ouest ou de l'ouest-sud-ouest je crois.

J'étais vivement surpris par la vue de l'engin dès que j'ai reconnu que ce n'était pas un avion, et par la chance de finalement le voir, alors que jusque-là c'était le privilège d'autrui. Le nez pointu, la coque aplatie complètement noire (ou d'un gris extrêmement sombre), l'absence d'hélices, d'ailerons, de feux normaux, de réacteurs, de hublots, gouvernail ou de quoi que soit présent sur les avions et les hélicos. Appareils dont je connais bien l'aspect car l'aéroport de Bierset était juste derrière ma ligne d'horizon Nord-Ouest.

De ma fenêtre je les ai regardés atterrir ou décoller pendant une vingtaine d'années, civils, militaires, jets, petits, grands, turbo-prop, hélicos, parachutistes, etc, de jour et de nuit. Ceci était bien l'appareil aliène, j'ai rapidement pris mon vieux petit et médiocre

télescope que j'ai détaché de sa monture pour m'en servir comme longue-vue, à main levée. J'ai dû me contorsionner sur l'appui de fenêtre quand l'engin passa à la verticale de la maison mais j'ai quand même pu le détailler un peu.

Il avait un feu blanc à chaque coin et le feu central était blanc, bien qu'il brillait rouge pour la plupart des autres témoins. Comme le Soleil n'était qu'un tout petit peu sous l'horizon, il a éclairé un moment le flanc de l'engin qui se trouvait assez haut pour se trouver encore dans la lumière solaire. Le reflet du Soleil rougeoyant sur le nez et le flanc de l'engin indiquait un aspect métallique, et un bord d'attaque relativement arrondi. La taille apparente était similaire à celle de la Lune, soit environ un demi-degré.

Après avoir dépassé la verticale, il a continué sur la même ligne (il n'a jamais viré ni courbé sa trajectoire) et je n'ai eu qu'à passer dans la chambre de mes soeurs pour le voir continuer jusqu'à ce qu'il fût trop loin. Il volait lentement, émettant comme un bruit de réacteur étouffé ou de gros moteur électrique. Une chose m'a marqué, et je pensais avoir peut-être mal vu mais cela fut confirmé après en lisant le livre de la Sobeps: l'arrière de l'engin était flou, indistinct. On rapporte que plusieurs ovnis ont ce(s) bord(s) brouillé(s).

Je me suis remis à étudier toujours à côté de la fenêtre, et quelques minutes après, un point lumineux blanc très vif (beaucoup plus lumineux que Vénus) stationnait dans le ciel vers le nord-ouest, quelques degrés au-dessus de l'horizon. Je ne l'ai pas vu arriver. Il a fait du surplace une ou deux minutes puis il est parti verticalement dans une accélération prodigieuse. Après quelques degrés de montée, il s'est éteint ou était déjà trop loin pour être visible.

Etant donné qu'il était au-dessus de Bierset (témoignage du personnel le lendemain à la télé), à sept kilomètres, et qu'il est monté d'environ sept degrés en une seconde, j'ai calculé qu'il est parti en gros à un kilomètre par seconde, sans accélérer progressivement comme nos engins, mais à pleine vitesse dès le départ.

Après un petit nombre de minutes passées à étudier, il est revenu exactement au même endroit et a refait exactement la même chose avec un timing identique. J'en suis encore étonné quand j'y repense ; j'ai voulu le regarder au télescope (à 20x) comme le triangle, mais une pensée m'est venue que c'était superflu car je ne verrais rien de plus qu'un gros point. Or c'est tout à fait contre ma curiosité naturelle de négliger une occasion pareille, et aussi rare. Donc je n'ai pas examiné la chose au télescope et je me demande encore pourquoi aujourd'hui.

Il est bon que je répète ce témoignage car celui que j'avais posté à la Sobeps à l'époque n'était pas assez clair, les enquêteurs me l'ont fait remarquer plus tard. Quand le ou les objets blancs se sont présentés, quelques fins nuages sombres se profilaient sur le crépuscule mais ils n'ont pas gêné l'observation du tout. Le lendemain des militaires de l'aéroport de Bierset ont témoigné sur RTL avoir aperçu un engin inconnu au-dessus de leur piste, mais sans détailler sa forme, ce qui a dû frustrer féroceement les spectateurs.

D'autant plus que les militaires, au courant de ces intrusions depuis des mois, avaient forcément préparé des appareils photos et des caméras mais, au mépris de la démocratie et du contribuable, comme toujours, ils n'en ont rien montré.

Voilà, si la Cobeps est la descendante directe de la Sobeps, je présume que vous trouverez mon premier témoignage dans ses archives, avec la date exacte et d'autres détails que j'ai peut-être oubliés ».

Extraits de l'enregistrement de l'interview du 04/09/2013 au domicile du témoin (durée totale 2h24 et 18 s)

« (3:15) *Le triangle noir que des milliers de gens ont vu à cette époque-là est passé. Cela m'a déjà paru fort étrange parce que l'arrière était flou quand j'ai regardé dans ma longue-vue, mais il n'a rien fait d'extraordinaire. Ça aurait très bien pu être un avion, sauf que l'arrière était brouillé indistinct. Par contre, le gros phare blanc qui a stationné au-dessus de Bierset quelques minutes après... D'abord, il est resté immobile, ce n'était pas un hélico évidemment, ensuite il est parti à la verticale. Et sachant qu'il était au-dessus de l'aéroport de Bierset, parce que le personnel a témoigné à la télévision le lendemain et la distance, l'angle qu'il a parcouru en une seconde, j'ai estimé qu'il était parti à 1 km/sec à la verticale. Et quelques minutes après, il est revenu. Il est resté immobile une minute je crois, peut-être deux ? Je ne sais plus parce que j'étudiais ; donc j'avais la tête à autre chose. Il est resté une minute immobile, très, très, très brillant, donc plus brillant que Vénus et ensuite il est parti à la verticale exactement de la même façon, à peu près, 7°, 8° en une seconde, donc environ 1 km/sec. Alors, ce ne pouvait pas être terrestre ou alors c'est une technologie, que nous petit contribuable, on ne connaît pas.*

(8:30) *Dans le dessin que j'avais envoyé en 1990, les pointes arrières étaient tronquées, je crois. Les deux pointes arrières étaient tronquées. Je crois. J'ai peut-être oublié dans celui-ci (dessins voir figure 11) [...] L'objet était semblable à ce que la plupart des gens voyaient sauf que le phare central était blanc et pas rouge [...]*

(10:15) *J'étudiais pour mes cours de commerce. Je crois que c'était la comptabilité. J'avais la grande fenêtre ici à ma droite, une fenêtre idéale pour observer le ciel en astronome car c'était le triple en largeur de celle-ci. [...] Il n'y avait pas de bruit dans la maison, parce que j'étais au deuxième étage, pas de musique parce que quand j'étudiais sérieusement je ne mettais pas de musique et il commençait à faire sombre, le soleil venait juste de se coucher, ça il n'y avait aucun doute parce que le soleil était à ma droite et c'est le genre de chose que je regarde toujours. Donc, il commençait à faire sombre et bien sûr j'avais dans l'esprit la vague d'ovnis qui avait commencé trois ou quatre mois avant, évidemment. Et je me demandais souvent, pourquoi est-ce que je n'avais jamais eu la chance de le voir alors que des tas de gens l'ont vu à Seraing même. Si cela avait été limité aux communes voisines, la malchance m'aurait paru acceptable, mais je trouvais frustrant de ne pas le voir. [...] Il y avait un peu de lumière (artificielle dans l'appartement) puisque j'étudiais. Il commençait à faire un peu sombre donc il y avait une petite lumière allumée, une lampe de chevet comme celle-ci à peu près. [...] J'étudiais assis sur le lit. Et à un certain moment, je ne sais pas pourquoi [...] Avec ma vision périphérique, je vois quelque chose qui bouge, vers la droite et comme le ciel était complètement dégagé, j'ai un bleu complètement uni, il suffit qu'il y ait quelque chose qui se pointe dedans pour qu'on remarque qu'il y a un changement. Donc, je vois cette espèce d'éperon triangulaire noir qui s'approche et évidemment d'abord, je commence par me dire mais qu'est-ce que cela peut être : un avion, un dirigeable, un hélicoptère... rien de tout cela. Cela n'a pas la forme conventionnelle et alors je commence à me dire, en étant, comment pas inquiet mais en étant content je dirais, content d'avoir enfin la chance de voir ce truc que des tas de gens ont vu sans faire aucun effort et moi qui suis un astronome et qui observe souvent et qui n'avais pas vu.*

Enfin, je le vois. Evidemment, je lâche mon cours, je le pose et je me mets face à la fenêtre. Et l'objet avance lentement, à la cadence d'un avion qui serait vraiment lent, je veux dire même à la cadence d'un avion qui serait vraiment lent, je dirais même à la cadence d'un hélico parce qu'il était très lent. Je pense soit qu'il était très, très, très grand

et alors cela donne une impression de lenteur, soit il avait la taille d'un avion, disons le double d'un jet privé, j'estime, et il allait vraiment lentement. Je le vois arriver dans le ciel parfaitement dégagé, aucun nuage ne gêne. Comme il allait très lentement, quand je me suis rendu compte de ce que c'était, c'était bien le triangle noir avec ses trois petits points blancs, j'ai eu le temps d'aller chercher ma vieille lunette que je n'ai plus, mais c'était un télescope de très mauvaise qualité. J'enlève le trépied pour m'en servir comme longue vue. Cela ne grossissait que 20x, le champ était très petit mais j'ai quand même réussi à voir très nettement que c'était bien le triangle noir avec son nez pointu. Je crois que les deux bords arrière étaient tronqués. Trois feux blancs, ce n'était pas trois globes comme beaucoup de gens ont dit, c'était plutôt comme trois étoiles très lumineuses qui donnent l'impression d'être un peu large parce qu'elles sont très lumineuses, mais ce n'était que trois points. Et le feu central était blanc et pas rouge, contrairement à ce que la plupart des gens disent. Donc une voiture aussi n'a pas toujours les mêmes feux allumés. Et alors, ce qui m'a vraiment étonné. D'ailleurs un moment, j'ai ouvert la fenêtre évidemment et je me suis contorsionné pour observer quand il s'est approché du zénith. Donc, j'étais couché sur le dos, sur l'appui de fenêtre, mais j'ai quand même réussi à voir qu'à un moment, le soleil s'est reflété dessus, le soleil qui est juste sous l'horizon, rouge. Et vu que l'appareil était assez haut, le soleil s'est reflété sur un flanc, un reflet rougeoyant. Donc je me suis dit, c'est bien du métal, c'est pas ... (14:10) »

« - C'est solide en tout cas (MDNE)

- Oui c'est solide.

- C'était pas mat ? (JMWS).

- C'était mat, mais vu que le soleil, la lumière avait un angle idéal cela se reflétait sur n'importe quoi de sombre. La lumière peut se refléter si l'angle est favorable. Hop, hop hop je me suis dit, le bord a l'air arrondi aussi, vu la forme de la réflexion, le bord devait être arrondi. Le nez très pointu, et l'arrière tronqué, non les bords tronqués et l'arrière flou. Ça je suis certain que c'est vrai parce que l'avant était parfaitement net, c'était une pointe très aiguë. Les trois feux blancs et le petit feu central étaient nets. C'était des points bien nets, mais par contre l'arrière était indistinct, brouillé, euh, cotonneux. Je ne sais pas comment le dire. Un peu comme si... un peu comme l'effet de la turbulence quand on observe des étoiles, mais ce n'était pas ça. Parce que quand on observe à travers la turbulence on voit toujours l'objet, il est étalé, mais là c'était pas ça. C'est comme si l'arrière était un peu absent. Enfin, c'est l'impression subjective que j'ai eue dans ma position inconfortable pour observer.

- Avec quelque chose qui entoure l'arrière ? (MDNE) qui provoque le feu

- non je n'ai rien vu qui aurait pu causer. Je me suis demandé un moment, si cela ne pouvait pas être une sorte de réacteur très, très large et très, très plat dont la chaleur rendrait l'air très turbulent, mais non l'avion avance continuellement, et donc laisse l'air chaud derrière lui, et c'est pas possible que le quart, non le cinquième arrière de l'appareil soit flou à cause de la chaleur des réacteurs puisqu'il l'a largué derrière lui. Ici... (15:36)

- Ça fait un effet qui ressemble à cela, un effet barbecue ? (MDNE)

- oui un effet barbecue

- Turbulence ok, ça avance... (JMWS)

- à la cadence d'un hélico plutôt que celle d'un avion. Ou alors un avion qui ne se dépêche vraiment pas. Parce que j'ai eu le temps d'aller à ma fenêtre, d'examiner, de réfléchir à ce que cela pouvait être, pendant que je réfléchissais, il avançait. J'ai eu le temps d'aller

prendre... D'ouvrir la fenêtre pour mieux regarder, prendre ma petite lunette, dévisser le trépied, commencer à regarder, changer de position pour continuer à regarder quand il s'approchait du zénith, ensuite, j'ai eu le temps d'aller dans la chambre de ma sœur qui elle a une fenêtre qui donnait du côté opposé et je l'ai vu continuer vers euh... je pense que c'est Ougrée, je pense que c'est cela. Enfin, sur la même ligne et toujours sans se presser. Par contre, quand il m'a dépassé, j'ai entendu comme une sorte de bruit de réacteur étouffé. Ou plutôt comme un bruit de moteur électrique, pas vraiment un bruit de moteur d'avion, mais cela aurait pu être aussi un bruit de moteur d'avion, cela y ressemblait assez. Alors je me suis dit, mais est-ce qu'il a deux propulsions et qu'il utilise l'une alternativement avec l'autre, je ne peux pas savoir (16:42).

- quand le phénomène a été au plus près de toi, pratiquement au zénith, quelle était sa taille apparente ? (MDNE)

- Quasiment au zénith oui. Plus que la Lune. Oui, je dirais 2/3 de degré ou même un petit peu plus. Parce que quand il commençait à approcher, on distinguait assez facilement la forme triangulaire et les trois feux blancs principaux. Donc oui, je dirais à la distance moyenne à peu près la largeur de la Lune et au zénith plus, plus donc 2/3 de degré, facilement 2/3 de degré. Il n'était pas très haut. Mais le problème c'est que je voudrais savoir quelle taille réelle il a.

- Comment il s'est éloigné ? (JMWS)

- Oui, quand il s'est éloigné de l'autre côté, je n'avais plus ma lunette, je l'ai laissée ? Je suis aller regarder à l'œil nu par la fenêtre opposée. Et comme il ne faisait rien de spécial à part s'éloigner, j'ai simplement attendu qu'il soit hors de vue puis c'est tout. Il n'a pas fait d'accélération flash. Il n'a pas changé ses lumières que je sache. Il n'a rien fait de spécial. Il a volé en ligne droite tout le temps. Et je me suis dit, je me suis dit, finalement c'est assez banal parce qu'il y a des milliers de gens qui l'ont vu. A cause du fait que je regardais souvent quand j'étais enfant le feuilleton les envahisseurs, avec Roy Thinnes

- David Vincent (JMWS)

- (18:00) David Vincent, oui, euh, le prélude du film enfin du feuilleton c'est qu'on est dans un endroit reculé, désert, où presque personne ne passe et c'est par accident qu'un type voit un UFO. L'UFO voulait se cacher. Et ici l'UFO se montre, n'importe qui peut le voir. Il n'y a rien de spécial à faire. On n'est pas dans un endroit reculé. Il n'essaie pas de se cacher et le premier venu, enfin monsieur tout-le-monde peut le voir. Et je me suis dit finalement, tout ce que j'ai lu à propos du mystère des UFO pendant des années, c'est... Ce n'est pas vraiment si mystérieux que cela. [...] Et s'ils se montrent, pourquoi ne pas se montrer de plus près, montrer qui ils sont, ce qu'ils veulent, ce qu'ils font...

- Il s'en est allé gentiment, au point de vue de l'altitude, tu n'as pas spécialement observé de variation ? (MDNE)

- Non, j'ai l'impression qu'il restait à la même. Vu que quand il était loin, il était relativement petit, il s'est approché, il est devenu plus large, ensuite son image, enfin sa silhouette a rétréci donc il n'a pas eu spécialement de variations sinon, les dimensions apparentes auraient beaucoup changé.

- Alors, la partie qui était nébuleuse, quand tu l'as vue de face, il n'y a pas eu de modification ? (MDNE)

- Non, non d'ailleurs ça comme je vous l'ai dit, je l'ai surtout remarqué quand il s'est approché du zénith (19:25) [...] (19:46) et j'ai lu plus tard, je crois que c'était dans le premier compte rendu de la SOBEPS que plusieurs témoins, plusieurs témoins d'ovni, pas forcément en Belgique, mais dans le monde, avaient vu ce genre de détail et que les

enquêteurs gardaient ce genre de détails secrets pour vérifier la crédibilité de certains témoignages. [...]

- (20:40) quelques minutes après le passage de l'objet, je continuais à travailler. J'étais encore avec le cahier sur moi, et là c'était beaucoup plus facile de voir le deuxième objet. Il faisait un rien plus sombre [...] et de toute façon, l'objet était blanc très lumineux, et quasiment à mon avant gauche. Tout à l'heure, j'ai dit à droite mais je me trompais c'était à gauche, d'ailleurs je montrais avec le bras gauche, et l'objet était dans cette direction-là au-dessus de Bierset. Vers le Nord-Ouest ça on ne pouvait pas le rater même en ayant les yeux penchés, si un très gros spot blanc s'allume au-dessus de l'horizon, on le voit. Donc je vois ce gros spot blanc. Je me suis dit que c'était probablement lié à ce que je venais de voir. Je me suis tout de suite demandé si ce n'était pas Vénus, mais bien sûr que non. Si cela avait été Vénus, elle aurait commencé à briller beaucoup plus tôt et j'aurais su, vu que je me tiens toujours au courant de ça. Et ça ne bouge pas. Alors, premièrement je me demande, tiens ça ne bouge pas, hélicoptère non. A cette distance-là les hélicoptères ont des détails visibles. Avion, non ça ne bouge pas. Dirigeable pas question, il ne serait pas apparu comme ça d'un instant à l'autre et un dirigeable ne se promènerait pas avec un énorme spot blanc. Alors il s'est passé quelque chose de bizarre que je ne m'explique toujours pas c'est que je, j'ai pensé à l'observer avec ma lunette, et puis je ne l'ai pas fait alors que c'était une occasion, la première de ma vie de voir un objet comme cela de près... Et j'ai l'impression que l'idée ne venait pas de moi. Aussi bizarre que cela paraisse parce que normalement, le réflexe évidemment, j'ai la lunette à portée de la main, j'ai déjà observé un objet bizarre quelques minutes avant, je prends la lunette et je regarde aussi... Et je me suis... Et quelque chose... Je me suis dit cela ne vaut pas la peine, je ne verrais toujours qu'un gros point blanc et j'ai continué à étudier. Ce n'est pas normal. Parce que quand on voit quelque chose d'aussi rare et qu'on a l'occasion, enfin l'opportunité immédiate de regarder vingt fois grossi, on le fait. Et euh... Et est-ce que c'est déraisonnable de dire que l'idée a été implantée d'une façon ou d'une autre ? (22:50)

- Je ne sais pas. (JMWS)

- Je ne sais pas non plus. Enfin, c'est une possibilité parce que cela ne viendrait pas de moi de manquer de curiosité à ce point. Donc l'objet stagne comme cela pendant une minute ou deux peut-être. Pendant un instant, je me suis questionné. Je me suis demandé si cela pouvait être terrestre mais évidemment, rien ne correspondait. Ensuite, voilà qu'il part à la verticale et qu'en à peu près une seconde il monte de 7-8°. Et ensuite soit il s'est éloigné trop, soit son phare s'est éteint et on ne le voit plus. Je me suis dit c'est très bizarre, c'est sans doute lié à... au triangle noir.

Je continue à étudier et quelques minutes après, le même objet, revient exactement au même endroit. Il y avait quelques très fins nuages, le vent avait apporté quelques très fins nuages, mais ils ne bouchaient pas la vue du tout.

- L'objet se retrouve au même endroit ou tu le vois revenir ?

- Non je ne l'ai pas vu revenir. Il s'est... Je me suis remis à étudier, c'était important que j'étudie... J'avais beaucoup de cours à étudier, donc je me suis remis à lire et quelques minutes après je vois exactement la même chose au même endroit et je ne l'ai pas vu arriver. La même chose au même endroit. Il est resté encore une ou deux minutes sans bouger toujours avec son gros phare blanc et je ne l'observais toujours pas à la lunette alors que normalement par réflexe j'aurais dû et après environ une minute ou deux, il fait la même chose et il part à la verticale « fuuit »... et il s'éteint ou s'éloigne trop pour être vu.

Le lendemain sur RTL-TVI, le personnel de... Enfin une partie du personnel de l'aéroport

qui était toujours militaire, a témoigné qu'ils avaient vu, juste au-dessus de leur piste un objet bizarre. Evidemment, ils l'ont photographié et filmé, mais ça ils n'ont pas voulu le montrer. Parce que comme la vague d'ovnis avait commencé depuis des mois, ils avaient évidemment tout ce qu'il faut comme capteurs, caméra, appareil photo pour l'examiner de près. Ils l'ont fait. Ils n'ont pas voulu montrer aux pauvres contribuables ce qu'ils avaient découvert évidemment. Enfin, je me suis dit, donc cet objet était au-dessus de la piste de l'aéroport, donc il était à environ 7 km. Vu qu'il a parcouru tel angle en à peu près une seconde, il a fait environ 1 km/s. Et je me suis dit, surtout qu'on était en 1990, que la technologie de l'époque, en tous les cas, la technologie connue pour le contribuable (rire), on n'a pas de quoi faire un démarrage vertical à 1 km/sec. En tous les cas que l'on sache. (25:22)

- A l'époque, tu pratiquais l'astronomie déjà depuis longtemps ? (MDNE)

- Oui, j'avais commencé quand j'avais 5 ans avec mon frère. C'est une très vieille histoire.

- Il n'y avait pas autre chose visible dans le ciel à ce moment-là ? (JMWS)

- non le ciel n'était pas encore assez noir. Non il n'y avait pas de Lune et pas de planète, rien.

[...] »

Des avions sont passés après rien de marquant selon le témoin. Pas d'hélicoptère, de patrouille, pas de mirage. L'accélération a été instantanée. La lumière était directement à sa vitesse maximale, pas d'accélération progressive.

[...]

« (26:10) Alors ça aussi c'est bizarre, je crois que l'aéroport était encore militaire à l'époque, alors pourquoi ils n'ont pas envoyé de chasseur ? Alors qu'au moins trois fois, le triangle noir et les deux phares blancs, trois appareils inconnus passent au-dessus de leur aéroport. Ils témoignent et le lendemain sur RTL-TVI qu'il y a bien un engin inconnu au-dessus de leur aéroport mais ils ne mentionnent pas que la chasse a décollé, ou qu'ils ont essayé de l'intercepter ou...

- Tu as vu le témoignage télévisé ? (MDNE)

- oui c'était sur RTL-TVI le lendemain.

- C'étaient des militaires qui témoignaient ?

- C'étaient une femme et un homme avec leurs chemises bleues et leurs épaulettes bleues sombres.

- des gradés ?

- des personnes en uniforme.

[...]

(27:00) Je n'ai pas vu de mirage décoller pour les chasser alors soit ils n'ont pas voulu car ils se doutaient que cela ne vaut pas la peine ? Ils savaient que les mirages seraient largués, soit ils savaient à quoi ils avaient affaire, soit une autre raison que je n'arrive pas à imaginer. Enfin, par réflexe, normalement un militaire voit au-dessus de son aéroport des appareils inconnus, sans réfléchir ils décollent et ils envoient les chasseurs

- Il y a une chaîne de commandement qu'ils doivent respecter ? (JMWS)

- Oui mais en cas d'urgence ?

- Non. Ils doivent passer par Glons qui doit confirmer l'écho radar. Il y a toute une chaîne

quand même avant de décoller. (JMWS)

- Oui mais l'écho radar, ils l'ont sans doute eu quand le triangle noir est passé quelques minutes avant... » (27:38)

[...] la discussion se poursuit sur ce sujet.

(28:53) « - Pourquoi est-ce que tu dis « orbe blanc » (pour les phares) ? (MDNE)

- Parce que c'est un mot que j'ai souvent lu et écouté »

[...]

L'interview se poursuit sur cette observation pendant 49 minutes.

Autres éléments intéressants :

Le triangle

Le triangle est à peu près équilatéral. Il vole pointe en avant. Les feux sont blancs, positionnés assez près des coins. Ils ont l'intensité de Vénus. Le feu central est blanc aussi mais moins brillant que les trois autres, le tiers de l'intensité. Les pointes arrières sont peut-être tronquées. Pas de texture, le noir de la surface est terne et mat. Juste une enveloppe pas de détail de surface (pas d'excroissance, pas d'aileron, pas de réacteur, pas de gouvernail, pas de hublot). Les bords latéraux semblaient arrondis. L'arrière flou estompé. Le dessous était plat. Les feux arrières ne semblent pas perturbés par l'effet de flou de la face arrière. La lunette avec laquelle il détaille l'objet a un objectif de 50mm, le grossissement 20x. C'était un jouet, l'oculaire était de très mauvaise qualité et un champ très étroit peut-être de 30°. L'objet ne dépassait pas du champ, il remplissait la moitié du champ quand il est passé au Zénith. Ce qui donne environ 3/4 de degré.

Les « orbes » blancs

Lumineux comme Vénus couleur blanc-jaune. Ils sont à quelques degrés au-dessus de l'horizon. Ils ont stationné pratiquement au même endroit tous les deux. La vitesse d'ascension a été acquise apparemment instantanément.

Varia

Il était peut-être seul dans la maison et en tous les cas il n'a pas eu le réflexe ni le temps d'appeler quelqu'un. L'ambiance sonore est très calme, pas de bruit de la ville.

Son sentiment était plutôt la curiosité, pas la peur, mais il avait d'autres choses plus importantes et urgentes à faire pour préparer ses examens. Ce qui explique qu'il ne s'est pas plus inquiété de communiquer son observation à ses proches. Il ne se souvient pas s'il y avait quelqu'un d'autre dans la maison mais il n'a appelé personne.

Tout le monde en parlait à l'époque et il en a parlé autour de lui par après. C'était l'un des sujets de conversation les plus courants. Encore maintenant, il rencontre des personnes qui ont été témoin à l'époque sur Seraing mais qui n'ont pas fait de rapport. C'était courant. Le témoin relate avoir lu dans *la Meuse* le cas de l'automobiliste de Seraing qui a fait des appels de phares avec sa voiture et qui a reçu une réponse.

Le témoin revient sur l'étrangeté du fait qu'il n'ait pas pris sa longue-vue lors de l'observation de l'orbe et sur la possibilité qu'on l'ait empêché de le faire à distance par manipulation cérébrale par exemple par micro-ondes.

Le témoin a rempli un questionnaire Sobeps et a reçu deux enquêteurs dont l'un était assez jeune et portait la moustache.

Déroulement - timing

La première partie de l'observation avec le passage du triangle dure deux à trois minutes. Au moins deux. La durée de stationnement perçue pour les deux événements de la seconde partie de l'observation (figure 12) est de 1 à 2 minutes. L'accélération et la disparition se font en 1 seconde de la même façon les deux fois. Le temps entre le passage du triangle et le premier orbe est de quelques minutes (maximum 5 minutes). Le temps qui s'écoule entre la première et le second orbe est du même ordre de grandeur. Le temps qui s'est écoulé entre le début de l'apparition du triangle et la disparition du second orbe est de l'ordre de 10 à 15 minutes au total. Cette estimation se base essentiellement pour le témoin sur l'intensité de l'éclairage crépusculaire déclinant et le souvenir de la couleur du ciel.

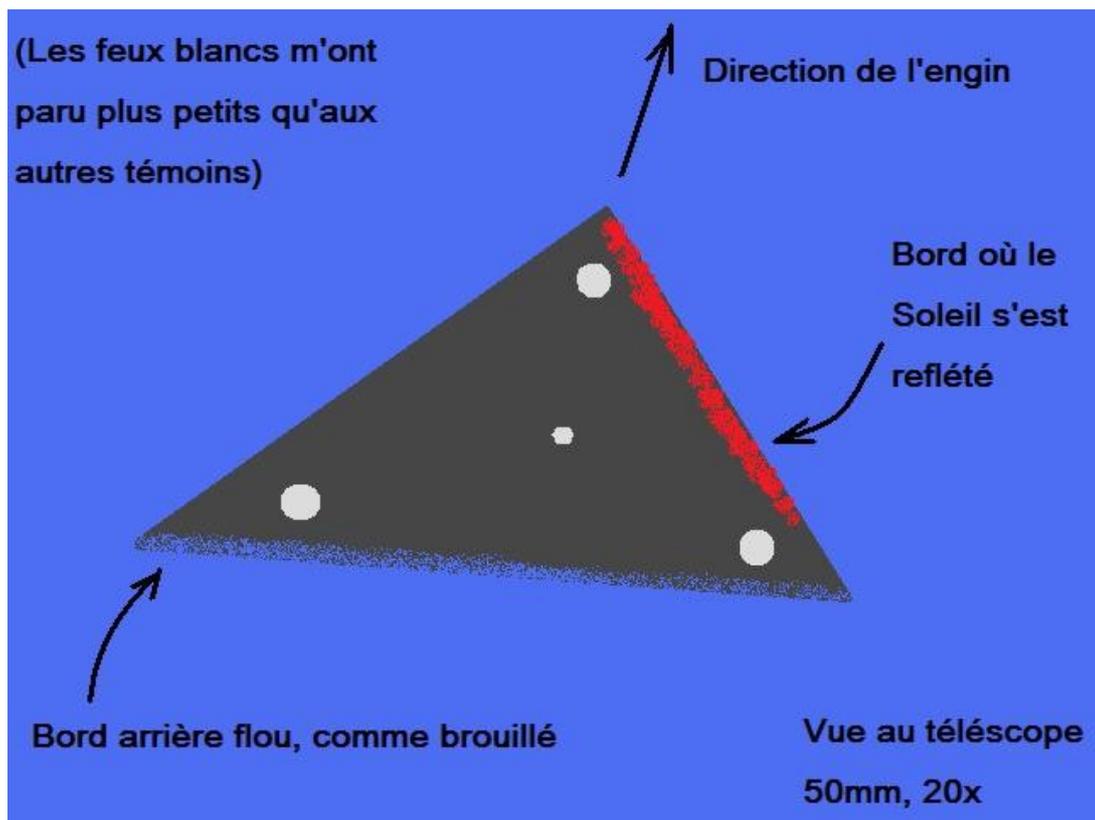


Figure 11 : reconstitution informatique du triangle observé (réalisée par le témoin en 2013)

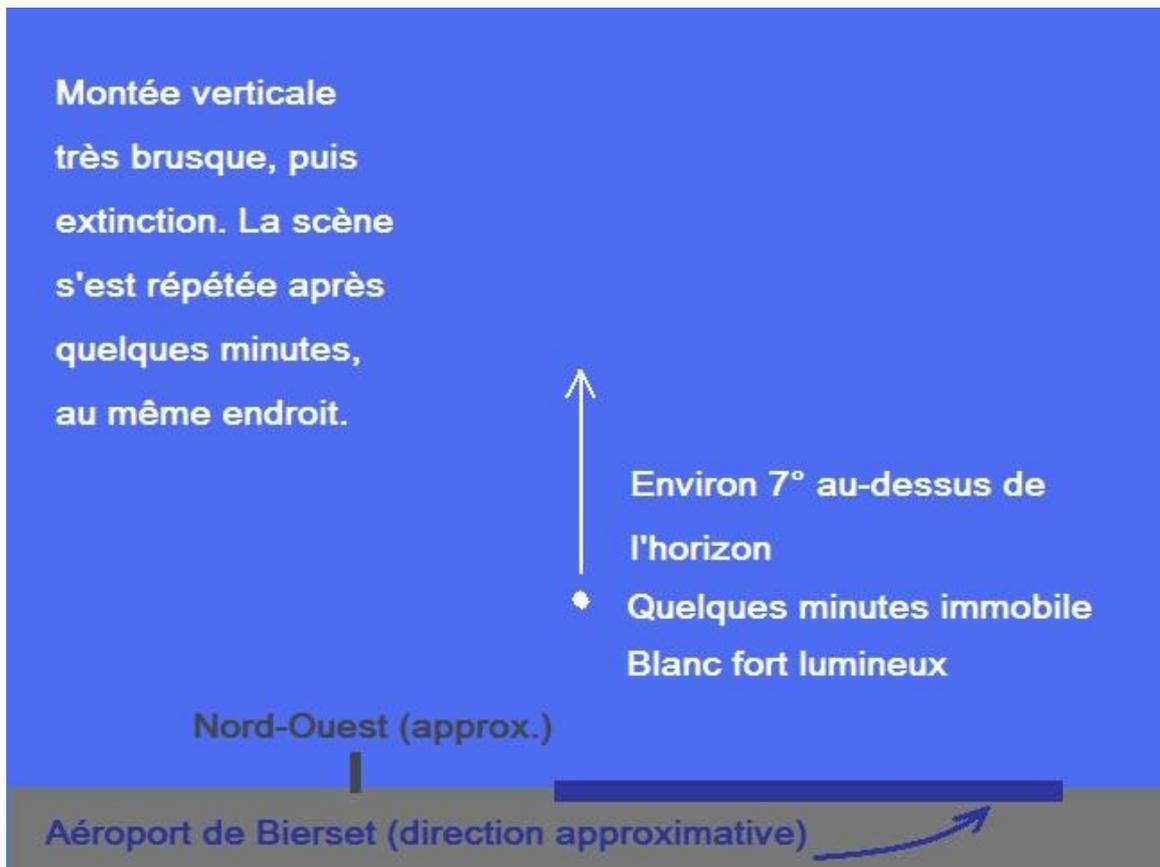


Figure 12 : reconstitution informatique de « l'orbe » au-dessus de Bierset (réalisée par le témoin en 2013)

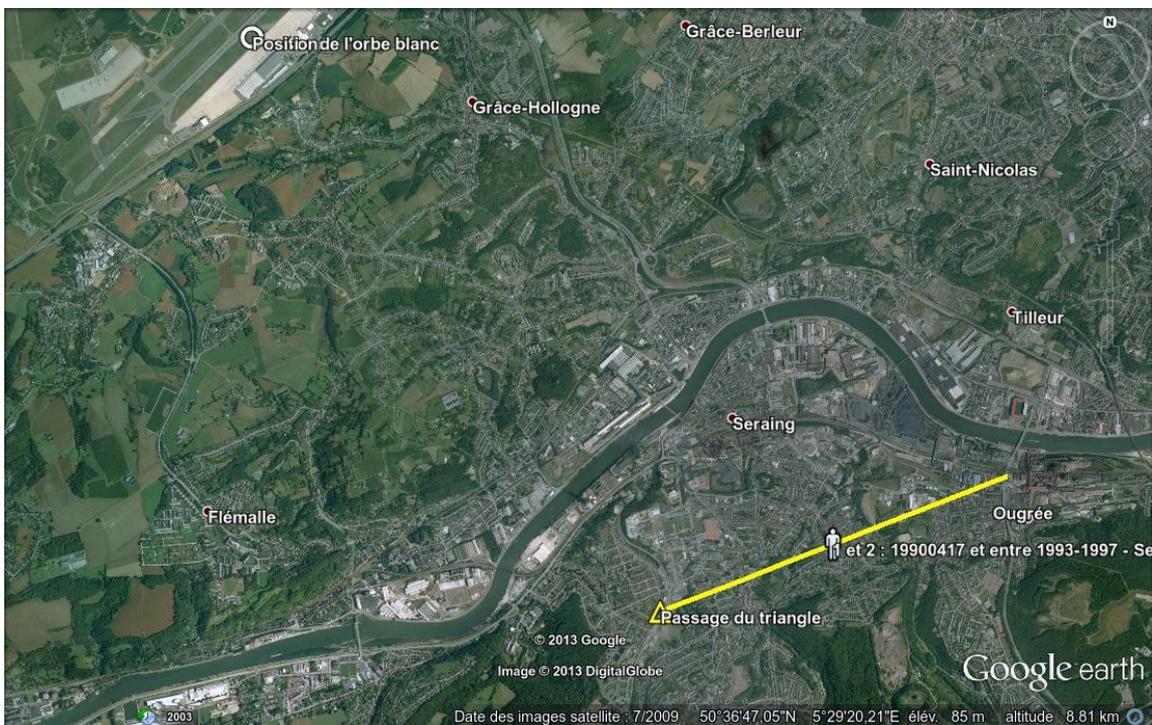


Figure 13 : carte de la trajectoire supposée du triangle (trajectoire vers l'azimut N67°E) et de la position supposée de « l'orbe »

Observation 2 : un été entre 1993 et 1997 – L'octaèdre à damier

Contenu de l'e-mail communiqué à MDNE le 19/08/2013

« Salut, Michel.

Voici l'esquisse d'un objet dont je t'ai déjà parlé. J'étais encore à mon ancienne adresse, rue C. 138 à Seraing quand ça s'est produit. C'était un été après 1993, année où j'ai acheté mon Celestron, et avant 1997, année où j'ai déménagé. Désolé pour le manque de précision, j'aurais dû prévoir que le souvenir serait moins précis après de nombreuses années, et mettre en écrit les coordonnées.

Je ne sais plus si je regardais de la fenêtre Ouest ou bien Est, (on a vu que c'est à l'est – p 9) mais l'objet était au-dessus d'une des massives installations industrielles encore en fonction à cette époque dans la vallée. Comme souvent quand la météo était très transparente, j'essayais d'observer Jupiter ou Vénus en plein jour, je pense qu'on se trouvait en milieu de matinée.

En scannant le ciel une dizaine de degrés au-dessus de l'horizon, mon télescope s'est retrouvé orienté vers une espèce de cube noir se tenant en l'air sur une pointe. J'ai regardé à 50x et 100x, plus ne donnait rien à cause de la turbulence, pas si forte d'ailleurs. Il n'a pas bougé ni fait quoi que ce soit pendant 15 ou 20 minutes. J'ai eu la patience de l'observer si longtemps malgré son inactivité parce qu'il m'intriguait, mais puisqu'il ne faisait rien j'ai cessé de regarder. Dommage, j'aurais peut-être vu comment il est parti.

Je me suis demandé si ça pouvait être une sorte de ballon de fun ou scientifique mais rien de connu (je n'avais pas Internet pour chercher davantage) n'y ressemblait. De plus un ballon serait plutôt arrondi à moins d'avoir une armature, mais à quoi bon? Ça ne pouvait pas être un cerf-volant car c'était parfaitement immobile (par contre ce que j'ai vu en face du haut fourneau pourrait être ça), et sa forme pyramidale ou cubique ne colle pas avec un cerf-volant. Les ombres sur les faces non tournées vers le Soleil indiquent qu'il s'agissait d'un volume, et pas d'un objet plat.

Les damiers à la base étaient peut-être un petit peu différents en disposition et en tons de gris, mais le tout ne comportait que du noir et du gris sombre (apparemment mat). Je n'ai fait l'esquisse qu'en 2007 quand j'ai eu mon premier ordi mais la forme est nette dans ma mémoire, au détail près que les deux boules se trouvaient possiblement en dessous au lieu du dessus. Une avait une forme elliptique, l'autre bien sphérique. Subjectivement je dirais que l'objet faisait entre un demi-mètre et deux mètres, avec le doute habituel quand la taille et la distance réelle sont inconnues.

Navré pour l'imprécision du lieu et de la date mais si cette forme originale a été observée ailleurs c'est un bonus d'information. Lorsque j'ai fait l'esquisse j'ai cherché sur le net des images de ballons scientifiques ou non, je n'en ai trouvé aucun de similaire ».

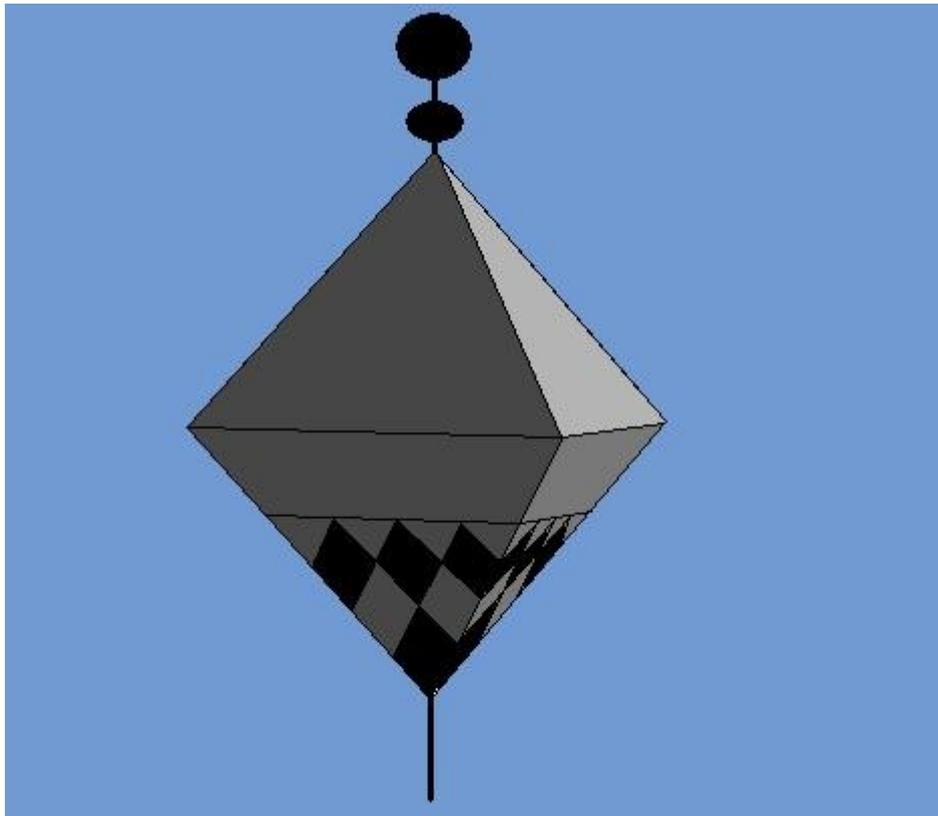


Figure 14 : reconstitution du octaèdre observé (réalisée par le témoin en 2013)

Compléments apportés durant l'interview du 04/09/2013

L'interview reprend l'essentiel de l'E-mail.

« Il faisait clair mais la température était fraîche, je portais des vêtements chauds mais ce pouvait aussi être en avant ou en arrière-saison (printemps ou automne). L'objet n'était pas cubique mais plutôt comme deux pyramides accolées par la base. Cela ne bouge absolument pas. Il est fixe au milieu du champ du télescope. Il est juste assez grand, dans le champ, pour distinguer au télescope 50x les détails observés. Le télescope n'a pas été bougé. L'objet éclairé par le soleil, ne tournait pas sur lui-même. Il n'y avait pas de fil visible. Ce qui est vu dans le télescope est inversé gauche-droite ».



Figure 15 : carte de la position du octaèdre observé. Il est probablement situé à l'Est, position la plus probable tenant compte des éléments du récit, cfr. paragraphe de localisation.

Observation 3 : juillet 2009 – L'aile volante de Bierset

Contenu de l'e-mail communiqué à MDNE le 04/08/2013

« Bonjour, M. De Neve.

Comme convenu voici le récit suivant. Ceci date de juillet ou août 2009, je m'en veux de ne pas avoir archivé la date, c'est une négligence que je ne commettrai plus si l'occasion se représente.

Je revenais d'un magasin de musique d'Ans avec un voisin, c'est moi qui conduisais. Sur une grande courbe de l'autoroute, environ un kilomètre ou un kilomètre et demi avant l'échangeur où l'A25 recoupe l'E42 (coordonnées approximative 50° 39' 09" Nord, 5° 29' 01" Est), nous avons vu ce qui ressemblait à un large avion de tourisme, complètement gris terne. Sa largeur angulaire faisait environ deux tiers de celle de la Lune ou du Soleil.

La chose n'avait ni hélice, ni réacteur, ni train d'atterrissage, ni gouvernail, vitres, ailerons, etc. Seulement une aile plate, environ huit fois plus large qu'épaisse, immobile ou en déplacement lent vers nous ou un peu vers notre gauche. Pendant un peu moins d'une minute, nous avons observé et commenté cette vue, mais mon voisin était incrédule, il disait (en italien), "Ca ne se peut pas, ça ne se peut pas !", mais tout en regardant dans la même direction que moi, donc il l'a bien aperçu aussi, mais il est toujours en déni actuellement et refuse puérilement d'en parler.

Le ciel de l'après-midi était partagé entre des nuages hauts, épars, et un bleu ensoleillé. Il n'y avait aucune brume qui aurait pu cacher ou estomper les détails d'un avion ou d'un hélico et les faire passer pour autre chose. Du reste l'appareil inconnu était largement en-

dessous des nuages, sa vision fut nette. Subjectivement j'estime sa largeur à deux fois celle d'un avion de tourisme. En tâchant de ne pas trop perdre la route de vue, j'ai continué à regarder l'aile sans détails pendant qu'elle se déplaçait vers notre gauche, à une vitesse comparable à celle d'un avion ordinaire.

Mais c'est bien sûr assez incertain car il y avait notre propre mouvement, en légère courbe. Sa taille angulaire était alors égale ou un peu plus grande que celle de la Lune, soit environ un demi-degré. Alors qu'il était passé du côté de ma vitre latérale gauche, et on ne voyait toujours qu'une aile aplatie avec des bords arrondis, l'appareil a accéléré d'une façon fulgurante, parcourant environ trente degrés en une demi-seconde. Ensuite il a complètement disparu, soit qu'il s'était éloigné encore plus rapidement, soit qu'il était sorti de notre dimension si je peux m'aventurer à cette spéculation.

Malheureusement mon voisin d'immeuble ne confirmera jamais ceci car il avait commencé à en nier la réalité déjà pendant qu'il le voyait. Un jour que nous étions chez notre propriétaire, il m'a même dit d'un air narquois "Mais comment se fait-il que ceux qui voient des ufos soient justement ceux qui ont envie d'en voir?", en allusion à mon intérêt pour l'espace, et comme pour se moquer si j'avais halluciné, mais il regardait dans la même direction que moi pendant l'observation, et a commenté tout de suite l'objet en question. J'ai eu envie de lui répondre qu'alors il avait lui aussi "envie de les voir au point d'halluciner", mais j'étais trop abasourdi par sa mauvaise foi.

Cela a dû lui faire une peur (que je trouve dégradante) telle qu'il invente un scénario biscornu ou j'ai rêvé, bien qu'il ait vu la même chose en même temps. De plus il s'est fâché avec un voisin pour des broutilles, a demandé au propriétaire à être transféré dans un autre studio, mais il s'est encore fâché pour des prétextes identique avec ses autres voisins. C'est donc quelqu'un qui assurément ne coopérerait pas si vous vouliez lui demander sa version des faits.

Voilà, je pense n'avoir rien oublié mais si vous désirez des précisions supplémentaires, je vous les transmettrai volontiers.

P.S. Pourriez-vous me faire savoir si mes observations ont été confirmées par d'autres témoins » ?

Compléments apportés durant l'interview du 04/09/2013

Le témoin reprend très largement le contenu de l'e-mail, utilisant par moment exactement les mêmes mots, les mêmes expressions. Le déroulement est rigoureusement identique. Nous donnerons ici les détails qui n'apparaissent pas dans l'e-mail.

La voiture est bruyante avec sa motorisation diesel (Lancia Delta 2 portes). Ils circulent à 130Km/h. Ils parlent de guitares en roulant puisqu'ils reviennent du magasin de musique (Valkenborgh - Rue Sainte Walburge 115 - 4000 Liège). Le ciel est couvert à 2/3 gris-blanc 1/3 bleu. Les nuages sont hauts et la luminosité est belle. BIO est le conducteur. L'aile qui est observée est grise, gris terne mais d'apparence métallique (RAL 7037 - Dusty grey - RGB 122, 125, 128), petite, plate (au-dessus et en dessous), sans aucune excroissance. L'avant pouvait être un tout petit peu bombé, peut-être légèrement pointu/fuselé. L'arrière est légèrement fuselé. Pas de marques, de détail, de feux, comme moulé en un seul bloc. L'objet se détache bien sur les nuages blancs ou gris léger. Il se trouve à environ 10° d'élévation. Sa base est parallèle au sol. Quand il l'aperçoit, l'objet se déplace extrêmement lentement, mais il pourrait être à l'arrêt, plus proche, et son mouvement ne refléterait en fait que le déplacement du véhicule. Son altitude ne variera pas.

BIO a l'attention partagée entre la route (au 2/3), la conversation et l'objet. Il est 7 à 8 fois plus large qu'épais. A ce moment, la conversation, en italien et français, porte en partie sur

l'objet. Mais le passager nie ce qu'il voit. Il s'appelle Francesco et se plaint d'avoir une mauvaise vue, mais ne porte pas de lunettes. BIO a le regard qui circule alternativement entre la route et l'objet. Le dessous est à peine distingué, il est plat. Le côté est nettement plus visible. Au plus proche, l'objet a une taille apparente un peu plus grande que la Lune. Il semble partir très rapidement (en flèche) vu à travers la vitre latérale. Il ne semble pas disparaître dans les nuages. Ce mouvement de l'objet est bien net et ne peut s'expliquer à ce moment-là par le déplacement de la Lancia. Le témoin ne ralentira pas. La circulation était peu dense. L'objet est bien visible, mais sa présence ne se marque pas par des modifications du comportement des autres conducteurs (20 à 30 voitures). L'objet est très net, pas atténué par une grande épaisseur d'atmosphère. Durée d'observation : 45 secondes à 1 minute. Ce devait être un après-midi avant 18h00.

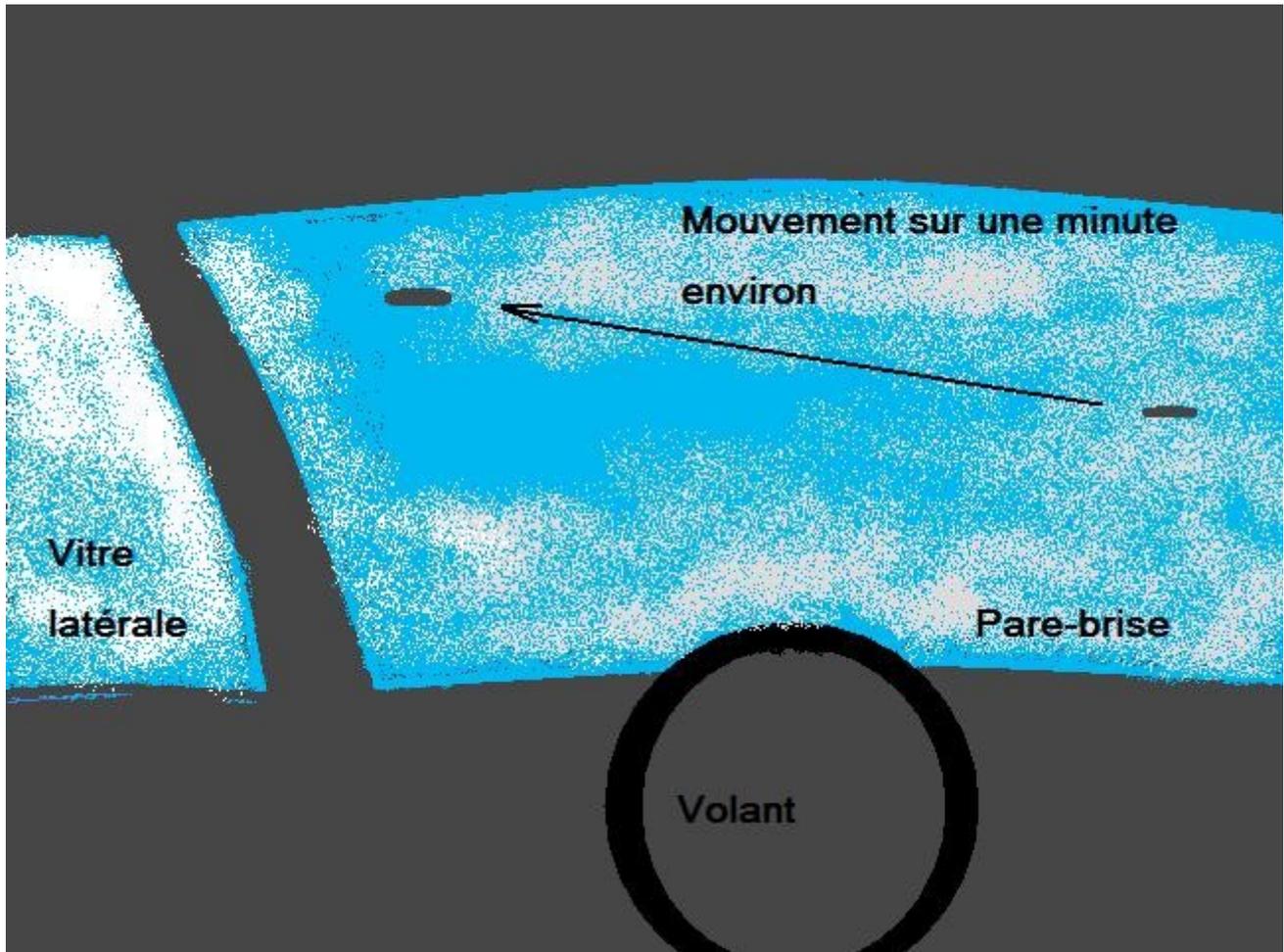


Figure 16 : reconstitution de l'observation de l'aile volante vue dans le pare-brise (réalisée par le témoin en 2013)

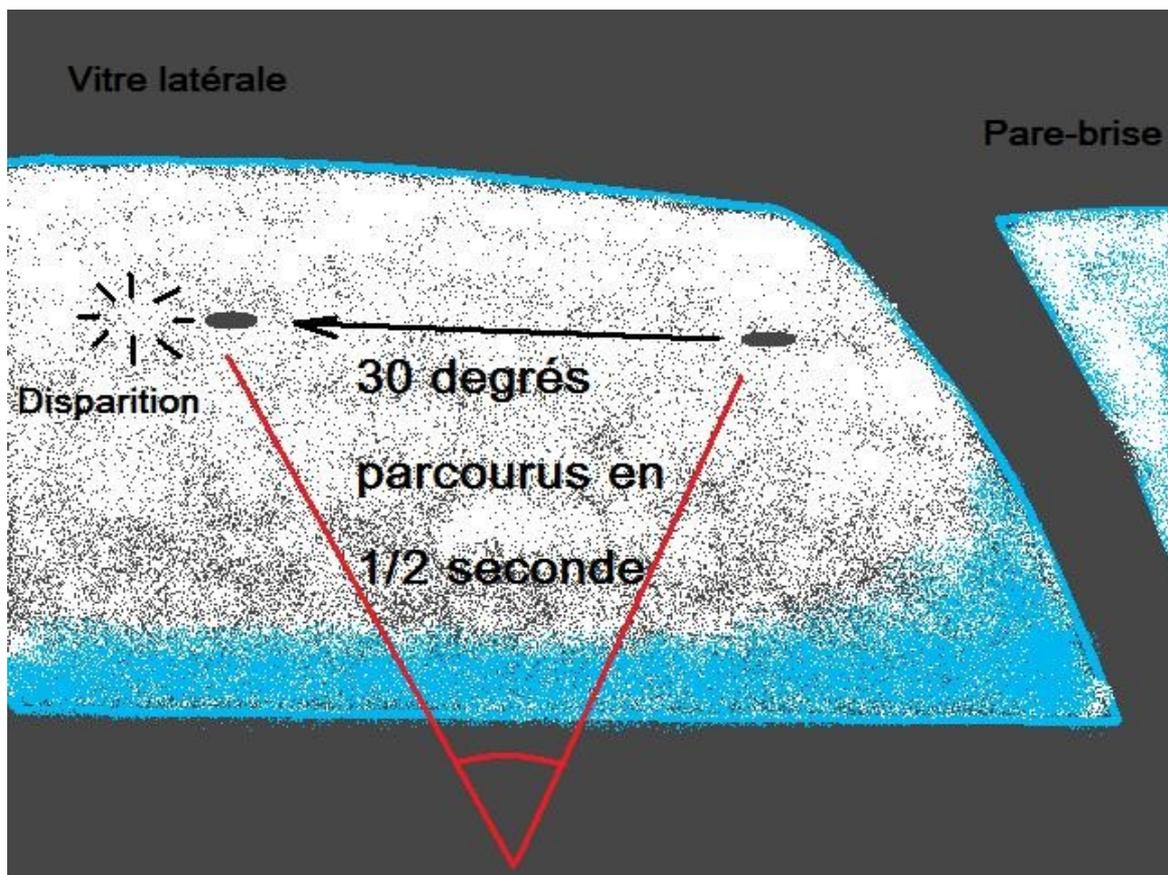


Figure 17 : reconstitution de l'observation de l'aile volante, vue dans la vitre latérale (réalisée par le témoin en 2013)



Figure 18 : carte de l'observation de l'aile volante

Les témoins circulent vers le SO sur la E42, ils vont prendre la route rapide vers Seraing. L'aile grise apparaît dans le pare-brise et vient vers le véhicule des témoins, puis semble accélérer en s'éloignant vers l'azimut N73°E.

Observation 4 : 30 mai 2011 – Les cerfs-volants et le haut fourneau d'Ougrée

Contenu de l'e-mail communiqué à MDNE le 11/07/2013

« Bonjour, Monsieur de Neve, et désolé de ne pas vous avoir contacté plus tôt ; j'avais effacé par erreur l'e-mail où Olivier m'indiquait votre adresse, ensuite ça m'est sorti de l'esprit. Je lui en ai parlé le 22 juin au barbecue de la Société Astronomique de Liège, dont nous faisons tous les deux parties. Il m'avait suggéré de vous raconter l'affaire, ce que je fais donc maintenant avec retard. J'ajouterai deux dessins assez approximatifs.

C'était le dernier lundi du mois de mai 2011 je crois, donc le 30, et l'heure devait être 13h50 ou 14h50, en tout cas c'était dix minutes avant l'heure entière, de mémoire je suis quasi sûr que c'était 14h50. Je pétrissais de la pâte à pain dans ma cuisine, et me suis rendu compte qu'il me fallait plus de lumière pour travailler. Alors j'ai entrouvert le store de la fenêtre qui donne vers l'Est, en direction du haut fourneau d'Ougrée.

Là, j'ai tout de suite remarqué ce qui me semblait être une sorte d'annexe en métal tout neuf, accrochée sur le haut fourneau en vieil acier rouge-brun. Le ciel était parfaitement dégagé sans le moindre nuage et la lumière du soleil était très vive, faisant ressortir nettement les formes et les couleurs. Comme ce nouvel objet avait environ les deux tiers ou la moitié de la largeur apparente de la tête du haut fourneau, je me suis demandé "Mais comment ont-ils installé si vite un truc aussi gros, et pourquoi n'ai-je pas vu les échafaudages les jours précédents ? Je regarde par là tous les jours".

Cela ressemblait à un énorme lampadaire à cause de son inclinaison, et en métal argenté presque blanc qui tranchait fort avec la couleur rouille du haut fourneau. Mais cette espèce de construction métallique devait être trop grosse pour être une lampe, me suis-je dit. Pourtant la forme carrée avec deux bords arrondis pouvait correspondre. Pendant les quelques secondes où je pensais cela, l'objet ne bougeait pas, c'est pourquoi je présumais qu'il était fixé sur le haut fourneau.

Mais alors il s'est mis à bouger lentement vers ma gauche, et une nouvelle série de réflexions se sont faites dans mon esprit pour tenter d'expliquer le mouvement. Cerf-volant ? Ballon d'une forme étrange ? Ni un hélico ni un ULM ou un dirigeable n'ont cette forme carrée, et ils ne volent pas inclinés à 45° comme cette chose le fait. Je suis resté intrigué et interrogatif quelques secondes de plus jusqu'à ce que la chose soit cachée par des arbres (beaucoup plus proches que le haut fourneau).

J'en étais encore à passer mentalement en revue toutes les choses ordinaires que ça pouvait être (c'est ce que font tous les gens dans cette situation, n'est-ce pas ?) Quand un autre objet inhabituel a surgi de derrière les arbres, exactement de l'endroit où le premier avait disparu. Il est exclu que c'était le même objet orienté autrement car cet autre possédait une couleur grise aussi sombre, presque noire, que le premier revêtait un gris presque blanc.

Le deuxième est monté lentement en courbant son vol vers ma droite, jusqu'à la hauteur de la tête du haut fourneau ou un peu plus haut, puis il est redescendu, toujours vers la droite, et toujours en courbe, de sorte que sa trajectoire dessinait une cloche. Pendant sa brève apparition il a changé son inclinaison donc j'ai pu voir sa forme sous plusieurs angles : un genre de ballon de rugby avec des bords assez effilés, ainsi que le dessous et le dessus peut-être un peu aplatis. Sa largeur apparente était environ les deux tiers de celle du sommet du haut fourneau. Il était un peu plus large que le premier, j'en suis sûr.

Les deux observations ont duré quinze secondes maximum au total. Evidemment je suis resté à observer ensuite, à l'oeil nu et aux jumelles, mais après un quart d'heure ou vingt minutes je me suis dit que ça ne servait plus à rien. Du reste je devais finir mon pain,

donc j'observais et je travaillais par intermittence. Le fait que je cuisinai n'est pas sans importance, ça m'a empêché de prendre mon téléphone pour tenter de filmer ou de photographier.

C'est bête mais avant de réaliser l'étrangeté de l'observation, je n'aurais jamais mis mes mains pleines de pâte à pain sur mon téléphone, il aurait fallu que je réalise qu'il s'agissait d'ufos tout de suite, mais avant de conclure ça il fallait d'abord réfléchir, et après avoir réfléchi ils étaient déjà partis. Ils auraient été minuscules sur l'image de toute façon, car la focale de cet appareil est très courte (je connais la photo, j'ai fait beaucoup d'astrophotos avec Olivier).

Du reste, le temps de comprendre de quoi il retourne, de saisir le téléphone, l'allumer, sélectionner la fonction photo, lui laisser un instant pour s'activer puis viser, les objets seraient déjà partis car le tout n'a duré que quinze secondes au plus.

Je sais l'importance d'archiver les choses et d'enquêter sur tout ce qui sort de l'ordinaire mais sur le moment je n'ai pas prévenu d'association ufologique. Un peu par indolence, je l'avoue, un peu parce que je ne pensais pas ajouter du nouveau à la déjà énorme base de données. D'un autre côté, vu l'excellente météo et l'heure, il est très possible que des personnes travaillant aux alentours du haut fourneau, ou Quai Vercour de l'autre côté de la Meuse, aient vu la même chose et éventuellement disposé de plus de temps que moi pour en prendre des images.

J'ai vu d'autres ufos entre 1990 (le triangle noir) et 2011 mais il faudrait longtemps donner tous les détails, ou se résigner à abrégé peut-être trop. Si vous voulez en savoir plus je suis disposé à coopérer.

Bien à vous ».

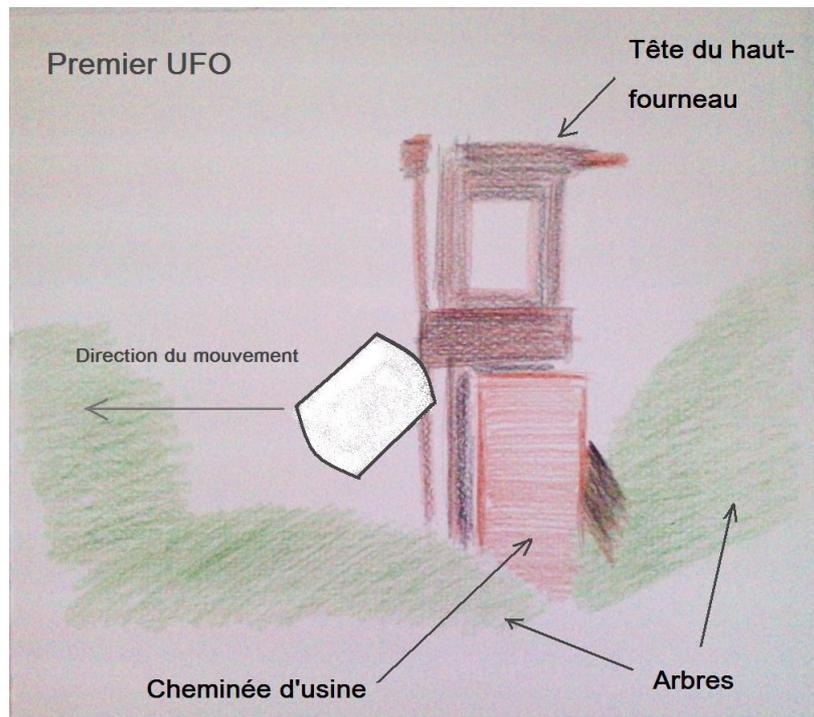


Figure 19 : dessin de l'observation du premier objet observé à côté du haut fourneau (réalisé par le témoin en 2013). L'objet se déplace vers la gauche

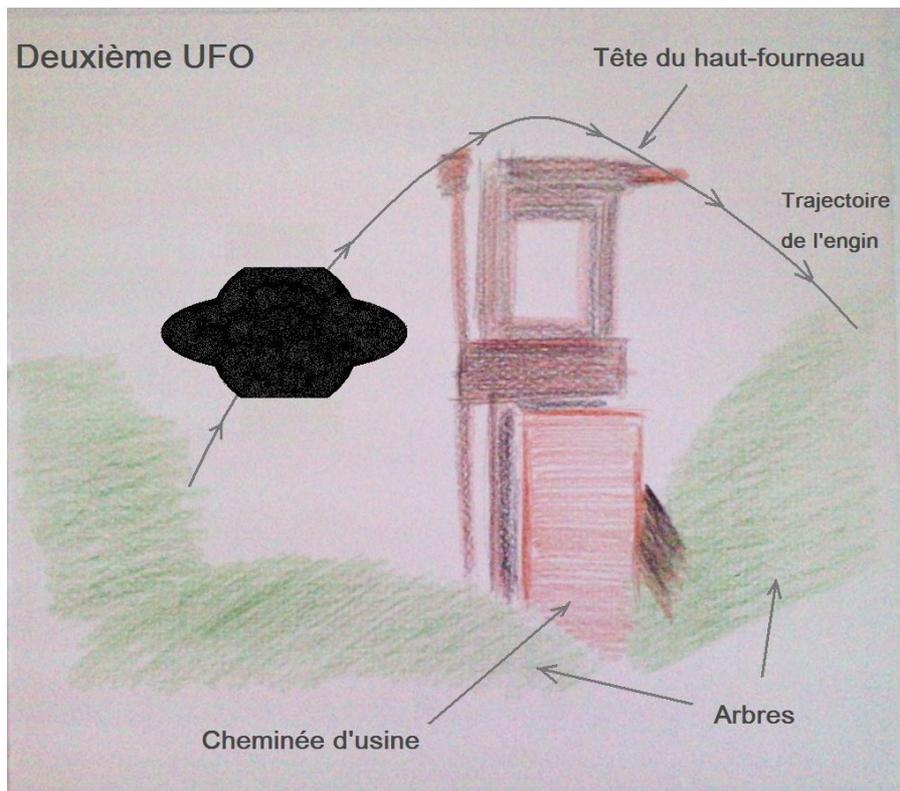


Figure 20 : dessin de l'observation du second objet observé à côté du haut fourneau (réalisé par le témoin en 2013). L'objet se déplace vers la droite.



Figure 21 : carte de situation de l'observation "Les cerfs-volants et le haut fourneau d'Ougrée". En blanc : position du témoin et direction du haut fourneau d'Ougrée (azimut $N82^{\circ}E$). Le premier objet se déplace de gauche à droite par rapport au témoin donc approximativement vers le nord, le second vers le sud.

Observation 5 : 15/10/2011 – Boule orange au petit matin à Seraing

Contenu de l'e-mail communiqué à MDNE le 15/08/2013

« Voici un autre récit d'ovni. C'était le 15 Octobre 2011, j'ai gardé un SMS envoyé à un ami qui certifie la date. Vers 6h15 ou 6h25 du matin je me suis réveillé avec une forte nécessité d'aller observer à ma fenêtre. Comme le ciel était d'un bleu sombre très propre, je me suis dit que l'envie d'observer Mars - bien situé à cette époque - au télescope m'avait éveillé.

Et bien que la météo était vraiment propice pour cela je sentais que le vrai motif de mon éveil à l'aube était différent, mais je ne l'ai réalisé pleinement qu'en y repensant plus tard. C'était une sorte d'intuition. Une fois à la fenêtre j'ai remarqué en faisant mon tour d'horizon habituel qu'une sorte d'avion très élevé et très lent arrivait du Sud-Est.

À l'œil ça n'était qu'un fort point orange, mais beaucoup, beaucoup plus lent que les avions. Il en passe à toute heure et il y en avait en même temps que l'ufu, la comparaison était immédiate. Son air inhabituel m'a décidé à l'observer aux jumelles 16x70. J'ai alors vu qu'il s'agissait d'un globe bien rond. Subjectivement (je sais la différence entre taille apparente angulaire et taille réelle) il m'a semblé être aussi massif qu'un gros avion de ligne, et très haut, mais ça ne constitue qu'une impression.

Je suis allé sur mon palier pour tenter de suivre l'objet par une autre fenêtre, mais je ne l'ai plus aperçu. Soit il a continué vers une autre direction que le Nord-Ouest après son passage près du zénith, soit il s'est élevé ou a fait une autre manœuvre pour disparaître. Je l'ai vu pendant cinq ou dix minutes à cause de sa lenteur fort remarquable comparée à la vitesse des avions.

Ce matin-là la transparence de l'air était exceptionnelle, j'ai même cru un moment voir un autre ovni au ras de l'horizon, en ascension lente, mais ce n'était que l'étoile Sirius qu'on ne voit jamais aussi bien près de l'horizon à cause de la brume habituelle.

Voilà la vidéo de Moscou:

<http://www.youtube.com/watch?v=P4frGDobkzM> (actuellement indisponible)

Il y en avait une autre datée de 2009, également filmée à Moscou, mais elle est introuvable dans YouTube maintenant ».

Compléments apportés durant l'interview du 04/09/2013

Ici également, le témoin répète beaucoup d'éléments de l'e-mail de façon très précise et parfois mot pour mot.

Le point lumineux était déjà présent à une certaine élévation, à peut-être 30-40°, et poursuivait lentement son chemin. Il était très loin et le témoin ne distinguait rien d'autre qu'un rond lumineux orange comme sur les feux de signalisation, soutenu. Il l'ai suivi des yeux et à travers les jumelles jusqu'au moment où il a été caché par le rebord de la fenêtre. Il y avait deux petits clignoteurs blancs que le témoin n'est pas certain d'avoir observé d'emblée. Ils étaient disposés sur les côtés, de part et d'autre du cercle à mi-hauteur et, semble-t-il, touchant la lumière orange. Le rond a la taille apparente de Jupiter vue avec de bonnes jumelles, les lumières blanches ne sont que des points. Il les observe seulement aux jumelles. Ils s'allument et s'éteignent en même temps avec une fréquence d'environ un clignotement par seconde. Le témoin est un astronome amateur averti, il connaît bien les satellites. Il exclut la possibilité qu'il s'agisse d'un satellite. Les satellites ne présentent pas de surface, seulement des points lumineux à l'exception d'ISS où une forme de "L" est perceptible. Ils ne disposent pas de clignoteur et surtout, ils n'avancent jamais aussi

lentement. Ici une portion de ciel seulement a été parcourue en une dizaine de minutes.

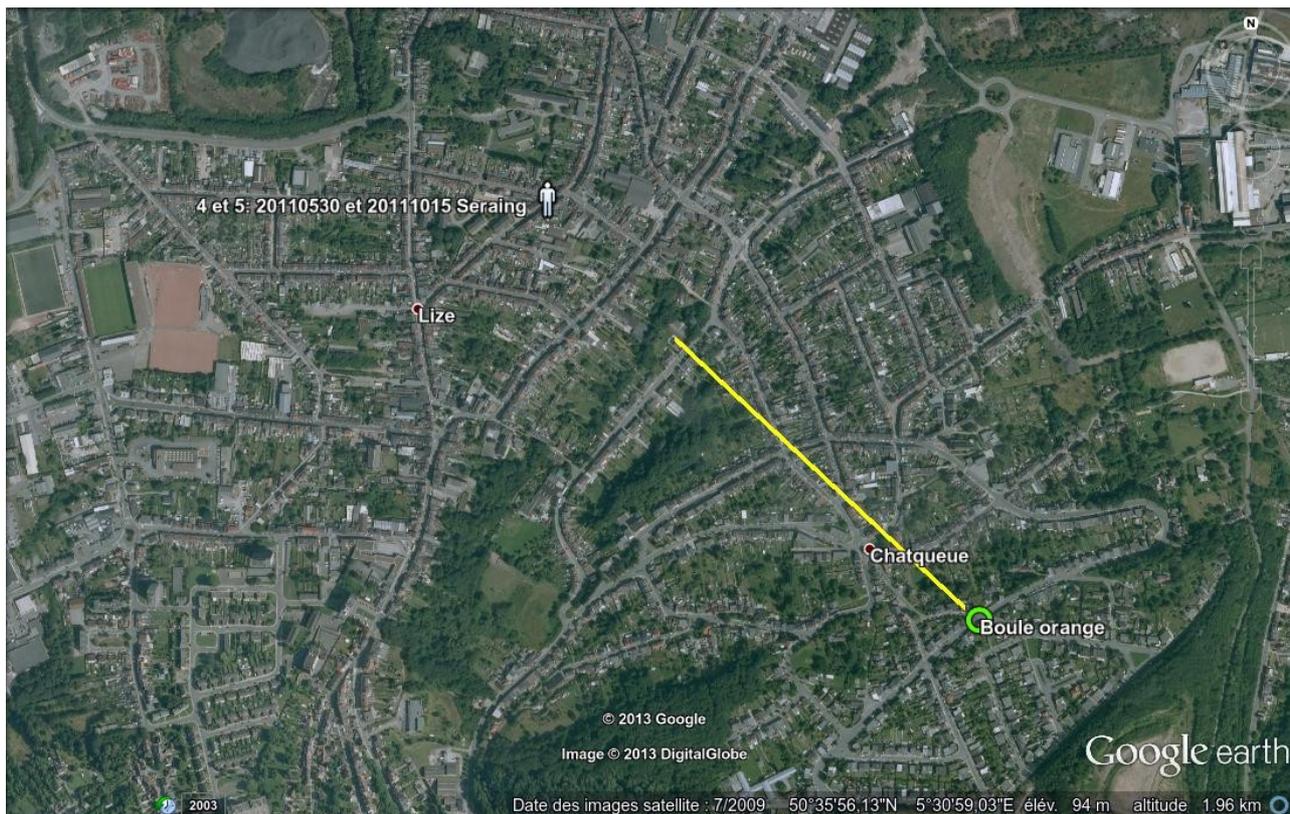


Figure 22 : carte de description du déplacement de la boule orange en provenance du SO

Observation 6 : août 2013 – Brèves lueurs colorées sur Nandrin

Contenu de l'e-mail communiqué à MDNE par O., le 26/08/2013

« Voici une nouvelle observation récente ans le ciel de Nandrin il y quelques nuits, "B" était présent mais regardait ailleurs ;

on n'a pas noté l'heure mais en réfléchissant il était environ 3h du mat soit mercredi soit vendredi ("B" précisera), c'était bas dans le ciel, azimuth SSE.

-> disque lumineux jaune vif sans détails aux bords assez mal définis (je n'avais pas mes lunettes sur le nez), diamètre apparent 6 à 8 arcmin (le quart de la PL), vu un bref instant dans un mouvement oblique rapide de un ou deux degrés de long, pas de trace persistante comme souvent avec une grosse filante...

Soit une grosse filante tout de même, un bolide d'aspect très inhabituel du fait de la faible hauteur, soit une blague de mon cortex visuel engourdi par l'écran du pc, soit...?

Avec "B", on a un peu testé la persistance rétinienne possible des lampes jaune-orange des lampadaires visibles autour du terrain : négatif, ça ne reproduisait pas ce que j'ai vu. Quoi qu'il en soit ça me fait plaisir de voir "enfin" de petites choses (en attendant de grandes ?) même si c'est parfaitement naturel ;-)

Contenu de l'e-mail communiqué à MDNE par O., le 29/08/2013

« Vu un flash blanc très bref la nuit passée quasiment au zénith de Nandrin, mag entre 0,5 et 1 (à travers de la brume faisant perdre une mag).

Absolument pas une possible illusion d'optique ou cérébrale cette fois, regard concentré

sur cette zone du ciel depuis quelques instants, pas de trace visible à l'ON ni aux jumelles, pas de répétition du flash, le même genre de truc que le flash vert vu par "Benja" et Karim il y a qq jours.

On se fait de + en + canarder à l'observatoire, mais par quoi ?

Des bulles de plasma pleines de soupe d'électrons et de protons libres ?

J'ai entendu parler de rayons cosmiques pouvant produire un flash "visible" dans l'oeil (ou dans le cortex?) à l'instar de ceux que détectent une CCD (cas vécus) ».

Compléments apportés durant l'interview du 04/09/2013

Un « flash vert » a été vu durant le mois d'août au Sud et en dessous de la constellation du Dauphin (mentionné dans le second E-mail par O.). Etaient présent BIO et K. Le flash n'a duré qu'une seconde. Il a été observé fortuitement, à l'œil nu et aux jumelles. Un point vert, plus brillant que Véga (une magnitude en plus), mais pas aussi brillant que Vénus, s'est allumé puis s'est éteint progressivement. L'impression est que quelqu'un braquait un laser vers les témoins. Elévation 40° vers l'est du méridien. Ce n'est pas un iridium toujours blanc. Le témoin en a observé beaucoup dans différentes conditions.

Le témoin parle encore d'une nouvelle observation d'une sorte de flash orange, pressenti lui quelques minutes auparavant.

V.2. Effets physiologiques et physiques du phénomène sur l'environnement

Durant toutes ces observations, aucun effet physique, physiologique ou psychologique n'a été recensé.

VI. L'enquête

VI.1. Les enquêteurs

Nombre d'enquêteurs : 2

VI.1.1. Premier enquêteur

Prénom & nom :	Jean-Marc Wattecamps
INITIALES :	JMWS
Adresse :	37 Avenue des Combattants - 1490 Court-Saint-Etienne
Tél. :	0477 55 62 35
Email :	jm.wattecamps@swing.be
Etat civil :	né à Mons le 07 mars 1965
Sexe :	Masculin
Formation :	Master en géologie et sciences de l'environnement
Profession :	enseignant en sciences et géographie

Expérience, nombre d'enquêtes réalisées : >50 – responsable du réseau d'enquêteurs du COBEPS.

Position de l'enquêteur par rapport au phénomène OVNI

Le phénomène ovni est complexe. Il concerne non seulement les observations de lumières et d'objets mystérieux dans l'environnement terrestre, mais aussi, toutes les modifications sociales et culturelles engendrées par leur persistance. Les OVNI (Objets Volants Non Identifiés – après analyse) ont une réalité matérielle/physique. L'observation d'un OVNI induit également des changements d'ordre psychologique auprès des témoins. L'importance de ceux-ci dépend probablement de la proximité de l'OVNI et de la durée de l'observation. Je ne défends aucune hypothèse explicative globale au phénomène et considère que chaque observation doit faire l'objet d'une enquête la plus rigoureuse et indépendante possible.

VI.1.2. Autres enquêteurs

Michel De Neve, instituteur, plus de 20 enquêtes à son actif et astronome amateur. MDNE

VI.2. Les recherches

Date du début de l'enquête : 10/07/2013

Date de fin de l'enquête : 31/08/2014

VI.2.1. Etapes de l'enquête et vérifications réalisées

Le témoin a pris contact au début du mois de juillet 2013 avec Michel De Neve, ancien de la Société Astronomique de Liège, à propos 'une observation qui datait du 17/04/2011. L'observation était relativement brève et dans un premier temps, MDNE, en concertation avec JMWS (responsable du réseau d'enquêteurs), hésitait à approfondir cette observation. De plus, rapidement, les hypothèses d'une explication par des drones inspectant la cheminée du haut fourneau à des fins de maintenance, puis de cerf-volant dans un terrain vague situé dans l'axe, mais plus proche, ont été avancées. Une fiche d'identification a été réalisée. Toutefois, l'observateur faisant partie de la SAL est un observateur particulièrement qualifié.

Entre-temps, à partir du 27/07/2013, le témoin a mentionné oralement d'autres observations à MDNE. Il les a écrites et envoyées sous la forme d'une série d'e-mails descriptifs. Ils sont repris dans ce rapport. Ces différents e-mails sont arrivés progressivement entre cette première date et le 29/08/2013. La possibilité d'une enquête plus approfondie a, suite à ces différentes observations, également été débattue avec le groupe de pilotage du COBEPS.

Une rencontre avec deux témoins, BIO et O, était prévue mais nous avons seulement pu rencontrer BIO le 04/09/2013. L'entretien de type cognitif (consigne d'hypermnésie et de changement d'ordre narratif - pour l'observation de 1990) a duré 2h30.

Entre cette date et la sortie du présent rapport, d'autres démarches ont été réalisées pour cerner les phénomènes un par un. Entre autres pour l'observation n°2, nous avons consulté un spécialiste en ballons météo ainsi qu'un responsable de la météorologie française lors du congrès du GEIPAN à Paris. D'autre part, BIO avait été témoin durant la vague belge, il avait rempli un questionnaire et reçu deux enquêteurs. Nous avons donc recherché ces éléments dans les dossiers de la SOBEPS. Il s'avère que les archives contiennent bien le questionnaire rempli, une fiche faisant partie d'une suite chronologique et mentionnant le

nom de l'enquêteur affecté (F. Halleux) mais pas de rapport d'enquête. Cette perspective était particulièrement intéressante pour comparer deux dépositions, leurs constances et différences après tant d'années. Nous n'avons toutefois que le questionnaire à notre disposition et il a été impossible de retrouver l'enquêteur. Nous avons cherché les autres témoins de la journée du 17 avril 1990, sans succès.

VI.2.2. Difficultés rencontrées lors de l'enquête

Elles ont été multiples.

1° L'affiliation du témoin à la SAL n'a pas été sans poser de question au COBEPS étant donné l'historique tumultueux des relations de la SOBEPS avec certains membres éminents de cette société savante.

2° Le témoin a vécu et relaté de nombreuses expériences qui s'étalent sur une très longue période. Ces expériences sont anciennes et parfois mal situées dans le temps, ce qui ne facilite pas l'enquête.

3° Le rapport d'enquête de 1990 est absent des dossiers SOBEPS et l'enquêteur en charge du dossier est introuvable.

4° Il n'a pas été possible de faire une reconstitution des observations. Mais par contre le témoin a une excellente mémoire visuelle et est doté de la capacité de situer ses différentes observations géographiquement, comme dans le temps, de façon précise.

VI.2.3. Appréciation du témoin par les enquêteurs

BIO est un excellent observateur, doté d'une mémoire visuelle exceptionnelle. Il s'agit d'un astronome amateur averti et passionné qui a un besoin constant d'observer le ciel. Cette passion est très présente dans son environnement de vie. Ainsi, son studio contient plusieurs télescopes, dont un énorme Dobson, des accessoires pour l'astronomie et tous les livres semblent consacrés à cette passion. Formé en gestion, BIO est pourtant averti des questions scientifiques et techniques, notamment et surtout celles liées au ciel. Il a également beaucoup lu et s'est très largement documenté sur le phénomène OVNI.

Ses descriptions sont, d'emblée, extrêmement bien construites et remplies de détails, la consigne d'hypermnésie utilisée pour l'observation de 1990 (première consigne de l'entretien cognitif) n'a pas été formulée jusqu'au bout, le témoin s'est directement placé dans la situation de l'observation en prenant un classeur et en semblant visualiser immédiatement ce qu'il avait observé en 1990. Le changement d'ordre narratif n'a pas apporté d'éléments complémentaires. Par contre, les questions des enquêteurs ont permis quelques précisions. Le témoin a très souvent rapporté, séquence par séquence, mot pour mot, les contenus des e-mails envoyés. Cette précision donne le sentiment que le récit a été construit/reconstruit. Les dessins réalisés par le témoin soit sur support informatique ou au fusain, montrent l'importance de la mémoire visuelle du témoin mais aussi la préparation précise des récits.

Il a répondu avec la plus grande ouverture d'esprit et franchise à toutes les questions posées en gardant une position critique. Il ne s'est pas offusqué lorsque par nos questions sur les flashes iridiens, par exemple, les enquêteurs suggéraient qu'il ait pu être trompé par ce phénomène qu'il connaît bien. Il a accepté l'explication probable de l'observation 4, par des cerfs-volants, tout en soulignant le caractère tout à fait anormal de cet exercice de vol de cerf-volant qui a été très court et qui ne s'est jamais répété.

BIO est un témoin "à répétition", ce qui généralement paraît suspect à beaucoup d'enquêteurs. En effet, les observations d'ovni restent relativement rares et statistiquement il est improbable d'être régulièrement témoin. Ici BIO est un observateur permanent du

ciel, il a donc plus de chances d'être témoin. BIO nous a semblé méticuleux, précis, critique et constructif. Il fort différent des habituels témoins "à répétition" qui sont régulièrement trompés par des phénomènes ordinaires ou qui génèrent de nombreux récits fantastiques.

A plusieurs reprises (observations 1, 5 et 6), le témoin parle de possibles influences extérieures sur son esprit. Il a également construit, probablement au fil du temps, une « théorie » sur l'origine du phénomène. Nous ne l'avons pas interrogé spécifiquement à ce propos, mais il ressort de l'interview qu'il estime soit que le phénomène est d'origine extra-humaine ou qu'il est issu de « black programs » dont « les petits contribuables » ne sont pas informés. Plus récemment, BIO nous a fait parvenir des photos de "distrails" :

« Ce matin je juge l'état du ciel comme d'hab. et je vois ceci vers le sud-est. Marrant, me suis-je dit, ce nuage rectiligne avec un coude, on dirait qu'un avion est passé au travers, alors je l'ai photographié juste pour l'originalité. Puis j'ai réalisé que le coude est assez abrupt, ce n'est pas une longue courbe comme ferait un avion de ligne, ni même un jet militaire je pense, car ils ne me semblent pas capables de faire des virages aussi secs (j'ai regardé par la fenêtre Nord-ouest mais il n'y avait rien de similaire).

Ensuite je me suis rappelé tous les avions, gros porteurs civils à réacteurs vus à basse altitude, gros porteurs militaires à deux ou quatre hélices (genre C-130), hélicos, petits jets privés, gros jets à haute altitude, etc, etc, je n'en ai jamais vu qui fasse ce genre de bourrelets très larges sur une longueur aussi vaste. J'ai déjà vu des avions très hauts fendre des fins nuages mais ça se limite à y faire une petite percée qui se disloque en quelques minutes, or ce truc massif était encore intact dix minutes plus tard lorsque j'ai fait les deux dernières photos.

Après avoir croppé les photos et rectifié la brillance/contraste/balance des couleurs pour leur donner le gris un peu bleuté qui ressemblait le plus à l'aspect visuel, je les ai postées à un ami au cas où ça l'intéresserait de les exposer dans sa page Facebook. Ensuite je suis retourné voir, donc au moins dix ou quinze minutes plus tard, le nuage tubulaire était toujours là, plus au sud, bien tranché, aussi long, mais commençant à s'estomper dans le reste de la masse nuageuse. La durée totale est donc d'au moins 25 minutes.

Cette fois j'ai bien noté l'heure : les trois premières images sont de 9h37, les deux autres de 9h47. Si par chance c'est la trace d'un UFO ou d'un avion terrestre non conventionnel (hier je regardais justement un docu. sur Jean-Pierre Petit expliquant qu'il existe des avions volant à Mach 3 à quelques centaines de mètres de haut sans bang supersonique), il y a trace de sa direction, son altitude, heure de passage, etc. Michel, tu as déjà mes coordonnées, latitude/longitude, et vu la position du Soleil et l'heure... De plus la tour en béton qui porte les antennes-relais est bien visible comme repère.

Confronter ceci aux relevés de vol, de météo, de radar, etc, si jamais c'est soupçonnable de ne pas être naturel, ne devrait pas être trop difficile pour la COBEPS habituée à ce genre de recoupements. Si c'est simplement naturel, ça fait un phénomène documenté de plus pour faire la distinction. Bonne journée ».



Figure 23 : photo de la couverture nuageuse et du "contrail" prise par BIO le 21/09/2013

On le voit très bien, le témoin peut interpréter toute observation dans ce contexte mais il ne conclut pas nécessairement à un OVNI. Cependant, si ces observations ne sont pas immédiatement expliquées, elles pourraient au fil du temps être des pièces qui vont s'intégrer et renforcer une explication globale (origine extra-humaine ou/et "black programs"). Il faut aussi préciser qu'il s'adresse à nous en estimant et respectant notre statut d'experts en OVNI et en pensant, à raison, que nous serons intéressés.

BIO a entretenu des contacts épistolaires avec les enquêteurs qui confirment très largement son intérêt pour le phénomène et son interprétation concernant l'influence psychique que ce phénomène exercerait sur les personnes et ce à différentes époques et sous différentes formes. Voici quelques extraits :

« Personnellement je n'ai rien observé de nouveau, mais je me suis beaucoup renseigné ; j'en viens à penser que c'est plus extra-dimensionnel que spatial, mais il y a du champ pour changer d'avis. »

« Les occupants des ovnis sont télépathes, comme les dieux/déesse/démons/esprits des morts/anges. Eux et leurs engins peuvent changer de forme, de taille, changer le cours du temps, déformer les distances, voler sans machines, déplacer des objets par la pensée, traverser des parois, etc. »

Il est naturel de chercher des explications à ce que nous voyons et ne comprenons pas mais il faut être extrêmement prudent face aux théories toutes faites qui circulent sur Internet et sont souvent construites sans validation. D'autre part, à plusieurs reprises, le témoin parle d'une sorte d'intuition qui le pousse à observer le ciel pour y trouver un ovni mais ce sentiment n'a-t-il pas été construit a posteriori dans le cadre de cette explication globale et de cette théorie d'influence psychique ?

VI.2.4. Evaluation des phénomènes observés et conclusions de l'enquête

1 : mardi 17/04/1990 – Triangle et lumières sur Bierset – PAN C

2 : entre 1993 et 1997 – l'octaèdre à damier de Liège – PAN B

3 : juillet 2009 – L'aile volante de Bierset – PAN C

4 : lundi 30/05/2011 – Les cerfs-volants et le haut fourneau d'Ougrée – PAN B

5 : samedi 15/10/2011 – Boule orange au petit matin à Seraing – PAN C

6 : août 2013 – Brèves lueurs colorées sur Nandrin – PAN C

VI.2.4.1. Observation 1 : mardi 17/04/1990 – Triangle et lumières sur Bierset

L'observation qui s'est déroulée durant la vague belge et que nous nommons "Triangle et lumières sur Bierset" est la plus significative. C'est la seule que nous discuterons complètement. Il s'agit d'une contre-enquête, bien que tous les éléments de la première enquête par la SOBEPS n'aient pas été retrouvés. Nous ne possédons que le questionnaire qui se trouve en annexe et un très bref enregistrement audio.

1. Contexte ufologique

L'observation faite par le témoin s'inscrit pleinement dans la vague belge et dans les événements de la journée du 17 avril 1990. Elle se fait à l'intersection de deux lignes d'observations selon la carte de la figure 25.

Le 17/04/1990, la vague belge bat son plein. Elle a débuté « officiellement » le 29/11/1989 et se poursuivra au moins jusqu'en mars 1991. Plus spécifiquement, le weekend du 14-15/04/1990 est celui de l'opération « Identification OVNI » qui sera très médiatisée et réalisée avec l'appui de la Force Aérienne Belge. Des équipes d'observation se postent un peu partout et un avion de la force aérienne équipé d'instruments scientifiques est en "stand-by". Il y a donc une effervescence importante et la population est davantage attentive à ce qui se passe dans le ciel durant cette période. Cette situation est certainement responsable du grand nombre de notifications durant les jours suivants.

Nous combinons les notifications selon deux sources : le fichier cartonné chronologique de la SOBEPS disponible auprès de P. Ferryn et le Catalogue des Observations Belges (COB) géré par F. Boitte. Il y a **33 notifications recensées pour cette seule journée (Annexe 1)**.

La première notification se déroule à 3:57. Il n'y a plus de notification jusqu'à 20:00. Celles-ci se multiplient ensuite pour atteindre leur maximum entre 21:30 et 22:00 (figure 24)

Répartition des notifications dans la soirée du 17/04/1990

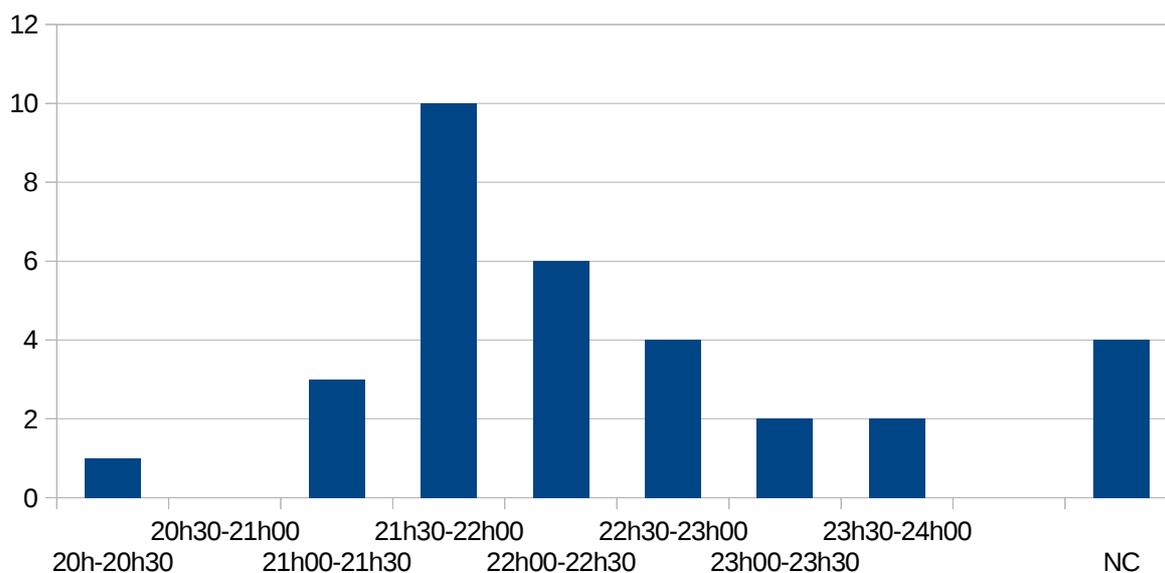


Figure 24 : graphique de répartition temporelle des notifications du 17/04/1990

Les témoins des observations sont dispersés sur un axe E-O de Mons à Spa et NO-SE de Gent à Spa. Les zones où les témoins sont les plus nombreux sont le centre du Brabant Wallon et Liège. Il n'y a pas de déplacement géographique apparent en fonction du temps.

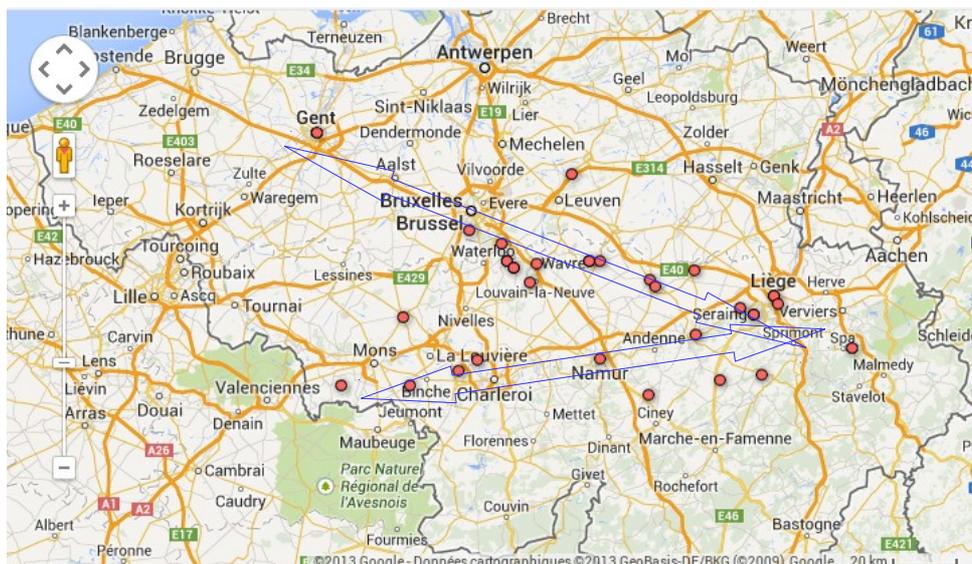


Figure 25 : carte de répartition des notifications du 17/04/1990

L'observation de BIO se fait au croisement des deux axes. Ces axes correspondent également à ceux des grandes autoroutes.

Seules 4 notifications ont fait l'objet d'une enquête et d'un rapport. D'autres observations ont probablement donné lieu à une enquête mais sans rapport ou avec un rapport qui s'est perdu. Deux types d'observations sont globalement rapportées : **des lumières ponctuelles (parfois colorées) ou des triangles (souvent gris sombres).** Les lumières sont souvent immobiles et les triangles effectuent un survol.

Un classement GEIPAN a été réalisé par F. Boitte dans le COB. Les fiches cartonnées de la SOBEPS sont excessivement sommaires et quand elles étaient la seule source, nous les avons considérées comme PAN C (renseignements insuffisants). Une notification n'a pas été évaluée par F. Boitte, le cas qui nous occupe n'est pas pris en compte dans ce classement.

Classe GEIPAN	Nombre
A	3
B	4
C	24
Total Résultat	31

Plusieurs des observations de cette soirée, de type étoiles scintillantes, font irrésistiblement penser à des observations qui se sont déroulées durant la nuit du 30 mars 1990. Les conditions climatiques étaient proches durant ces deux soirées, mais le 30 mars,

la situation était très anticyclonique et il y avait une légère inversion de température (entre 1000 m et 1200 m à minuit selon le sondage atmosphérique d'Essen (Allemagne), un peu et au-dessus de 1600 m à minuit selon le sondage de Trappes (France) - <http://weather.uwyo.edu/upperair/sounding.html>). Ce n'est pas le cas le 17 avril 1990 (cfr point IV, p. 15 et la même source pour les sondages atmosphériques).

Il est à noter que, suivant l'interview de BIO en 2013, ses observations se rapportent aux deux types d'objets vus ce soir-là par des personnes différentes (lumières ponctuelles et triangles). Cependant, les « orbes » qu'il mentionne sont immobiles très peu de temps et se déplacent ensuite verticalement très rapidement. Alors que, dans la plupart des autres observations de points lumineux mentionnés dans les témoignages de l'époque, ils sont très peu mobiles.

Voici trois de ces observations caractéristiques tirées du COB (F. Boitte).

(213) Hamoir - Liège – 17.04.1990 ± 20h - TR

Mr. Armand G. En mai 1991, il fit parvenir à la SOBEPS une lettre dans laquelle il décrivait son observation : *« Cela avait l'apparence d'un énorme engin triangulaire qui passait très lentement à basse altitude. Il avait 3 grands phares ou globes blancs très puissants. [L'objet] a coupé ses phares latéraux à 3 reprises. Deux très grands rectangles se trouvaient de part et d'autres des phares latéraux et entre ceux-ci, il y avait un alignement de deux rangées de petits rectangles (ou tuiles) parallèles séparées par une gorge assez profonde où scintillaient d'innombrables petits points lumineux pareils à des étincelles provoquées par un courant électrique. L'arrière de la semelle était également composée de rectangles de toutes les dimensions, séparés par de larges joints très sombres. A l'arrière, les côtés étaient tronqués et il y avait deux longues tiges, genre : antennes ou empennages qui se couraient vers l'extérieur ».*

Commentaire : Armand G. voit beaucoup trop d'OVNI. Confusions ?

RP930914, Raeren. VOB1, 205, VOB2, 156, 175, 177, 495

Lathuy - Brabant - 17.04.1990 – à partir de 22h30 - E

Mr. Pierre F. a observé *« un gros point lumineux très brillant, avec un gyrophare qu'on ne voyait pas mais qui émettait un flash souvent bleu. La coloration passait ensuite au jaune, au rouge, puis au vert, alternativement et sans régularité, faisant sans cesse le tour du point blanc, comme le rayon d'un phare projeté sur la côte ».* Le témoin a aussitôt alerté son voisin.

CR = 2, ET = 1; LN

Pan-B : Vénus ou Jupiter.

Lathuy - Brabant - 17.04.1990 – à partir de 22h30 - E

Mr. Jean-Marie S., son épouse et leurs trois filles

Enquête P. Ferryn

Prévenu par Mr. F. qu'il se passait quelque chose d'anormal, S. sorti par l'arrière de son entreprise de menuiserie. En direction de Roux-Miroir (SO), on voyait briller un gros point jaune lumineux *« qui n'avait rien de commun avec les très*

nombreuses étoiles présentes dans le ciel. En le fixant, on voyait des variations de couleur successives bleues, vertes, jaune et rouge avec des effets lumineux » Le témoin filme au caméscope ce spectacle qui lui paraît "hautement insolite". L'intensité du point diminue progressivement.

Durée de l'observation : 1/2h.

CR=3, ET=1, LN

Pan-B : Vénus ou Jupiter.

Analyse de ces 3 cas

Armand G. à Hamoir est un témoin "connu de la SOBEPS pour des observations régulières", selon une note laissée sur la fiche cartonnée et qui complète les éléments du COB. Ces témoins "à répétition" sont souvent sujets à caution. Cependant, il y a d'autres cas de survols par un triangle ce soir-là, notamment à Petit-Hornu, et Liège.

Pour le cas de la lumière blanche assez fixe de Lathuy repris ci-dessus, il ne peut pas s'agir d'une de ces deux planètes. Celles-ci ne scintillent pas, leur éclat est fixe. Cela ressemble davantage à l'observation d'une étoile scintillante dont la lumière est diffractée par des perturbations atmosphériques. D'autre part, aux heures d'observation, Vénus est sous l'horizon et Jupiter à l'azimut N285°E et à moins de 15° d'élévation. Dans le rapport original de Patrick Ferryn, il est dit que l'observation se fait vers l'azimut N235°E et à une élévation de 45°. Cela correspond à Procyon. Il est mentionné d'autres étoiles très nombreuses qui elles ne présentent pas de scintillement. Cependant, Procyon est connue pour scintiller particulièrement, tout comme Sirius. L'effet est d'autant plus fort que l'étoile est brillante, il est plus intense en basse élévation. L'explication dans ce cas est plutôt à trouver dans l'une de ces deux étoiles.

(<http://www.physics.lancs.ac.uk/observatory/gallery/Posters/Michel.pdf>).

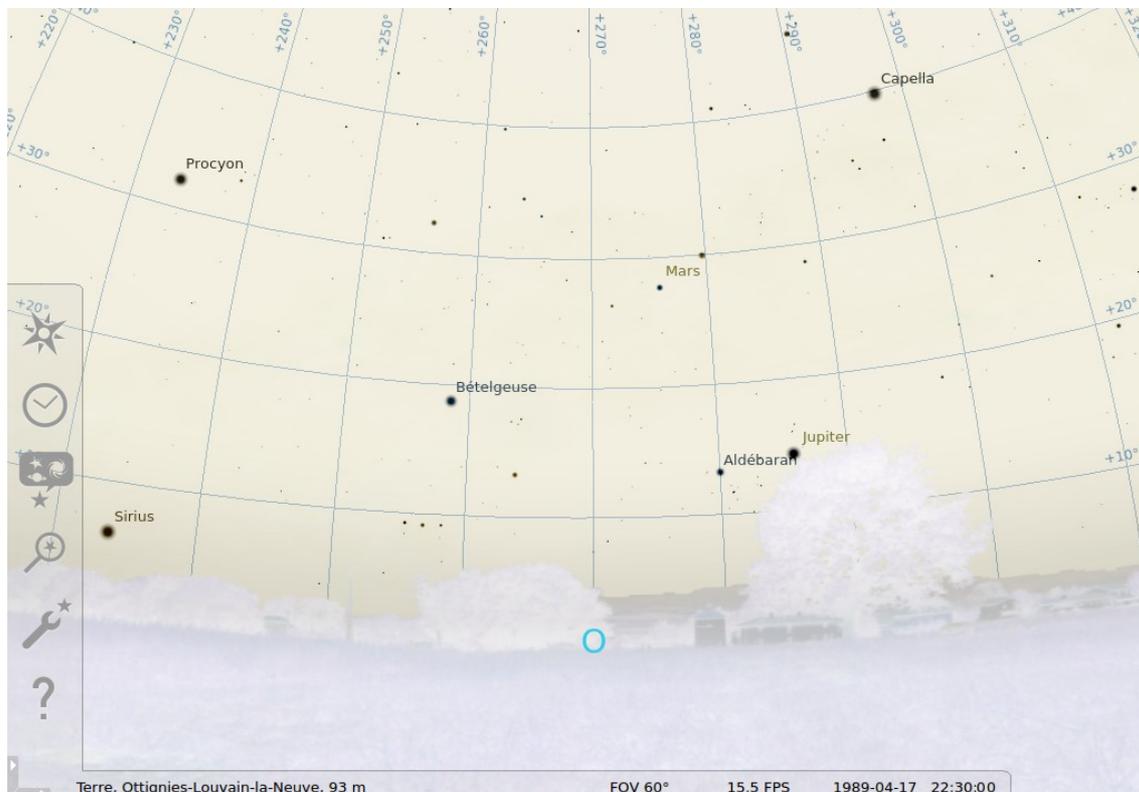


Figure 26 : reproduction du ciel à l'ouest le soir du 17 avril 1990. La Lune est présente au sud, elle est croissante et sera pleine le 21 avril.

Au moins trois de ces 33 notifications du 17 avril se retrouvent dans les livres de la SOBEPS « Vague d'OVNI sur la Belgique » 1 ou 2, dont l'observation d'Armand G. (VOB 1, p. 205).

On voit que si cette journée a été fertile en notifications, elle n'a pas été riche en informations pertinentes ou nouvelles. Ces cas ont été jugés intrinsèquement peu originaux et la SOBEPS n'a pas pu les investiguer faute de moyens suffisants. Il existe cependant une observation intéressante, proche de celle de BIO, qui n'a pas été enquêtée, qui porte sur un triangle à Liège à 21:30.

Deux témoins ont observé un objet dont la taille apparente dépassait celle d'un avion.

Il s'agissait « d'un triangle tubulaire couleur vert bouteille entre les pointes duquel il y avait des sortes de ventouses brun-noir ». Le dessin réalisé montre deux ventouses sur le côté gauche et une sur la face arrière, trois lumières blanches aux pointes, plus grandes « qu'un seau de nettoyage » et une lumière rouge centrale plus grande encore. Le témoin principal dit que le côté droit n'a pas été observé et il ne sait donc pas s'il présentait une tubulure. Au-dessus, ils entendent quelque chose qui ressemblait à une coupole non éclairée. L'objet reflétait l'éclairage public et volait si bas que le témoin a eu l'impression qu'il allait percuter le building Kennedy (hauteur : 80m). L'objet planait, il avait une trajectoire horizontale et/ou ascendante. Il est apparu à proximité de l'évêché et se dirigeait vers la tour Kennedy. VOB2, pp. 148, 175, 422

Voici les quatre témoignages dans la tranche horaire et la zone liégeoise.

21:20:00	Seraing	BIO	Objet sombre, gris métal, forme +/- triangulaire, 3 ou 4 feux blancs dont 1 clignotant, passe à la verticale du témoin à 300 ou 500m, bruit très faible. Durée 2 minutes, 3 photos ! F. Halleux (enquêteur?)
21:30:00	Angleur	MLS	4 passages de 3 ovnis en vol circulaire.
21:30:00	Flémalle (Liège)	M. et Mme JSA	Mr. et Mme JSA, cafetiers à Ans. Ces témoins qui traquaient les ovnis depuis début décembre 1989 ont filmé avec une caméra prêtée par un ami, en zoomant au maximum (x6), "deux ovnis, [dont] les images de l'un d'eux sont particulièrement intéressantes : de forme ronde et d'aspect métallique, avec un centre noir et trois encoches de formes grossièrement triangulaires sur les bords supérieur et inférieur et une plus petite à droite (...), caractéristiques qui ont déjà été notées dans d'autres observations et notamment à Crozia (Sud de l'Italie)". Durée de la séquence filmée : ~20" D. Dejardin dans "La Libre Belgique" du 19.04.90, INF79, 25-26; LDLN 303, daté de mai-juin 1990, 34-37; VOB1, 190 & 399-400 R

21:30:00	Liège	A et E CR	triangle tubulaire + 3 phares blancs et 1 feu rouge phare très puissant, vitesse très lente. Mr. CR. A observé un objet dont la taille dépassait celle d'un avion. Il possédait un triangle tubulaire couleur vert bouteille entre les pointes duquel il y avait des sortes de ventouses brun-noir au-dessus de quelque chose qui ressemblait à une coupole non éclairée. Il reflétait l'éclairage public et volait si bas que le témoin a eu l'impression qu'il allait percuter le building Kennedy (hauteur : 80m). VOB2, 148,175
----------	-------	-----------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

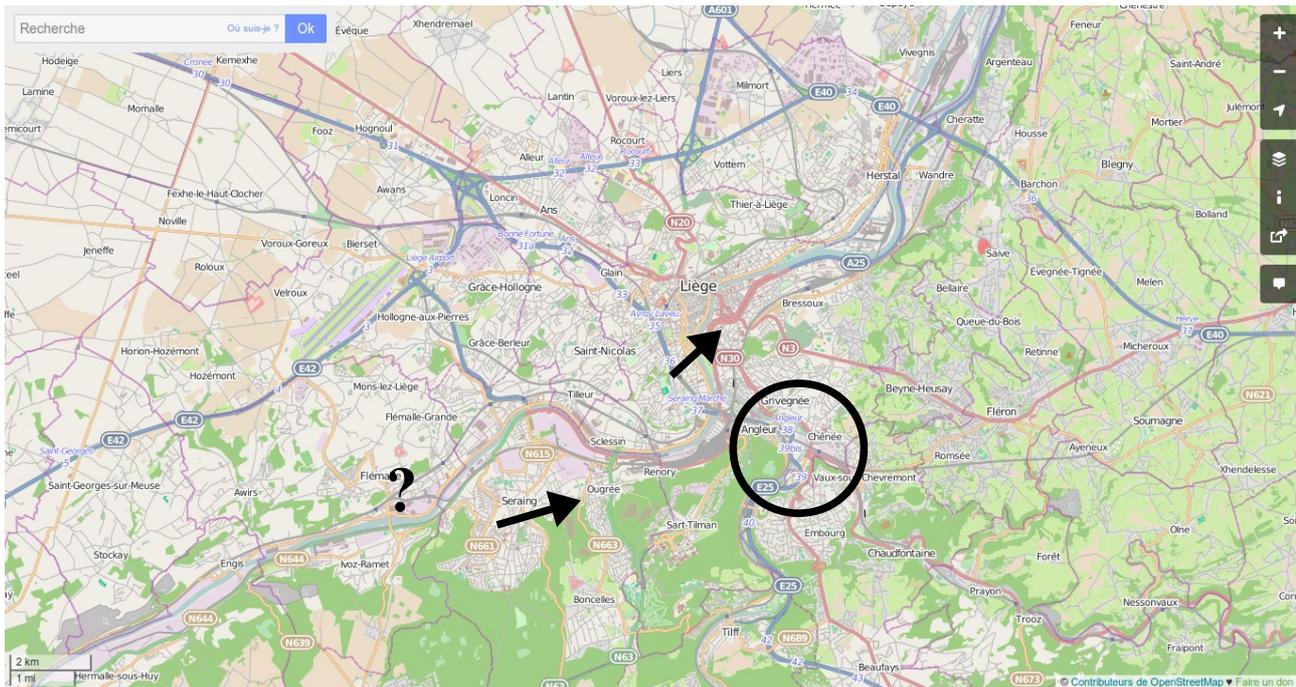


Figure 27 : Carte des observations de Liège autour de 21:30 le 17/04/1990

La carte montre une grande proximité des témoins et, pour les deux notifications qui disposent de renseignements suffisants, une bonne cohérence dans le déplacement des PAN décrits mais les descriptions sont soit trop sommaires soit assez différentes. On ne peut être certain qu'ils ont observé le même phénomène.

Il est actuellement difficile de savoir quel a été le suivi de ces enquêtes. Certains noms d'enquêteurs étaient mentionnés mais nous n'avons pas retrouvé de rapport correspondant. Certains enquêteurs ne sont plus accessibles. Le détail et la qualité des rapports sont également très variables. En dehors des recherches dans les archives de la SOBEPS et du concours de P. Ferryn, nous avons également :

- activement recherché F. Halleux, l'enquêteur mentionné en charge ;
- contacté F. Bonnecompagnie, G. Bleser, anciens enquêteurs de la SOBEPS ;
- repris contact avec Jacques Steyaert, physicien à l'UCL maintenant à la retraite qui avait été témoin ce même soir sur le campus de l'UCL ;
- recherché les témoins de Liège A et E CR. qui ont observé le survol d'un triangle dans la même tranche horaire que BIO.

Il s'agissait à travers ces démarches de retrouver davantage d'informations, de compléter les données des observations, d'avoir une idée de la façon dont les recherches ont été réalisées. Elles ont toutes été sans résultat.

Nous tirons deux ensembles de conclusions concernant cette étude du contexte :

- l'observation de BIO n'est pas isolée et pourrait même s'intégrer dans une suite d'observations et donc la consolider ;
- cette mise en relation n'a pas été réalisée en 1990, ces témoignages n'ont pas été suffisamment pris en charge par la SOBEPS, probablement à cause de l'ampleur de la vague et des faibles moyens disponibles mais a posteriori, il est difficile de compléter l'information manquante et si on fait une analyse sur base des documents existants, toutes les notifications sont explicables ou ne peuvent être expliquées par manque de renseignement et la conclusion pourrait être qu'il ne s'est rien passé d'extraordinaire ce jour-là dans le ciel belge.

Pour éviter que se répètent de telles erreurs, à défaut de pouvoir entreprendre rapidement des enquêtes complètes, il convient d'être extrêmement :

- pointilleux sur la nature des données à collecter (notamment les azimuts au début et à la fin de l'observation),
- explicite sur les conditions de travail des enquêteurs et sur les démarches qui ont été entreprises par les enquêteurs et structures qui les encadrent.

On ne sait pas si certaines hypothèses ont été envisagées, vérifiées, par qui et comment ? On ne sait pas si les enquêteurs se coordonnaient, se connaissaient... Ici il aurait fallu vérifier et discuter la possibilité du passage d'un avion.

2. Comparaison du témoignage de 1990 et de 2013

En 1990, BIO était étudiant. C'est maintenant un quadragénaire. En 1990, il a laissé un message sur le répondeur de la SOBEPS. Il a complété et daté au 22 mai 1990, le questionnaire qui était envoyé aux témoins. Selon son interview en 2013, il a reçu deux enquêteurs de la SOBEPS qui lui auraient fait parvenir un rapport, rapport jeté lors d'un déménagement. Nous n'avons pas trouvé trace de ce rapport dans les archives SOBEPS. Nous avons identifié un de ces probables enquêteurs mais n'avons pu le retrouver à ce jour.

Le témoignage sur le répondeur de la SOBEPS est déposé 10 minutes après son observation. Venant de digitaliser ces cassettes, nous avons retrouvé l'appel. Celui-ci se trouve sur la cassette numérotée 108. Il dure 38 secondes. Le témoin mentionne en plus de son nom et téléphone, l'heure d'observation 9:20 (venant de se passer) et le passage d'un objet triangulaire gris venant approximativement du Sud passant à sa verticale et se déplaçant vers Liège. Il est muni de feux blanc fixes et de feux blancs clignotants (fichier digitalisé par B. Mussche 108-109-110-111-112-113-114-115-116.mp3 indice 39:35 – 40-13).

Globalement, le témoignage donné par le témoin en 2013 (E-mail et interview) correspond bien aux éléments rapportés dans le questionnaire rempli un mois après l'observation en 1990 (Annexe 2). Il y a cependant un ensemble de différences qui peuvent être dérangementes mais qui peuvent peut-être aussi s'expliquer. Elles ne portent pas préjudice à l'honnêteté du témoin et ne remettent pas en question l'essentiel du contenu de son témoignage. Voici ces différences :

- Les circonstances de l'observation diffèrent. Selon le questionnaire, le témoin n'étudiait pas mais observait le ciel et Jupiter en particulier. Le soleil était couché, c'était le crépuscule et les premières grosses étoiles devenaient visibles. Il observait Jupiter situé à l'Est. C'était effectivement le cas, Jupiter était visible et était probablement un des seuls objets observables avec une magnitude de -1,66 (figure 9). Peut-être a-t-il reconstruit le contexte de son observation en 2013 se replaçant dans cette période de sa vie où il était étudiant et à ce moment de l'année où des examens étaient proches. Ou peut-être y a-t-il confusion et amalgame entre plusieurs observations réalisées à cette période de vague, comme on le constate à la fin de son questionnaire remplis en 1990.
- Les caractéristiques de la lunette sont légèrement différentes : le grossissement était de 15 ou 37x selon l'oculaire d'après le questionnaire. Le témoin nous a renseigné 20x lors de l'interview. Cette différence est vraiment peu significative. Le témoin précise dans un e-mail séparé suite à une question : « *C'était une lunette achromatique SBS de 50mm, 400mm de focale, munie d'un oculaire Huygens de focale de 20mm (grossissement 20x), du gabarit obsolète de 24.5mm, de mauvaise qualité avec seulement deux lentilles en plastique, et un champ ridicule de 30° ou 40° maximum* ».

Grossissement = Focale de l'objectif/Focale de l'oculaire, soit $400/20 = 20x$
 Champ = Champ de l'oculaire/Grossissement, soit $30^\circ/20 = 1,5^\circ$ (et 2° si 40°)
 La pleine Lune, $\pm 0,5^\circ$, occupe environ 1/3 à 1/4 du champ visible dans la lunette.
- La taille angulaire était plus réduite soit 2/3 de la pleine Lune dans le questionnaire contre 3/4 de degré pour l'interview. Soit une différence d'un facteur légèrement inférieur à 2. Avec un grossissement 20x, la Lune occuperait un peu plus d'un tiers du champ de la lunette et l'objet un peu moins que la moitié.
- La direction du déplacement est donnée S-N dans le questionnaire et SO-NE. Le quadrant est le même.
- L'observation des orbes ne s'est pas déroulée à la même date mais quelques semaines plus tôt, ce qui expliquerait que nous n'ayons pas trouvé de reportage vidéo de RTL correspondant en avril. Ceci s'explique probablement par une sorte de mise bout à bout des différents souvenirs au sein d'un même scénario, entre autres parce que le témoin a rapporté cette observation dans le même questionnaire, associant donc les deux souvenirs. Il y a, dans le questionnaire, une ou deux autres observations de LN qui la précède et dont le témoin ne se souvenait plus en 2013.
- Il n'y a pas de dessin complet de l'objet mais d'un de ses coins dans le questionnaire. La forme est décrite comme vaguement triangulaire. On se demande donc si l'objet a été vu avec netteté et dans son entièreté. Il est au contraire présenté comme étant vu nettement et dans son entièreté vu au travers de la lunette au moment de l'interview de 2013 : « *Cela ne grossissait que 20x, le champ était très petit mais j'ai quand même réussi à voir très nettement que c'était bien le triangle noir avec son nez pointu. Je crois que les deux bords arrières étaient tronqués* ». p. 20-21. Les détails eux, concernant des reflets du soleil, la couleur, les 4 lumières : blanches ; dont 3 situées aux coins, correspondent au niveau taille et intensité en 1990 et en 2013.

Il s'agit probablement d'un mécanisme inconscient qui complète un souvenir par des éléments lus, par exemple dans les livres de la SOBEPS. L'impression d'image fuyante décrite dans le questionnaire et qu'on peut lire à la figure ci-dessous se

retrouve peut-être transformée dans le témoignage de 2013 à travers la description d'un bord arrière flou : « Une chose m'a marqué, et je pensais avoir peut-être mal vu mais cela fut confirmé après en lisant le livre de la Sobeps: l'arrière de l'engin était flou, indistinct. On rapporte que plusieurs ovnis ont ce(s) bord(s) brouillé(s) ». E-mail p.19.

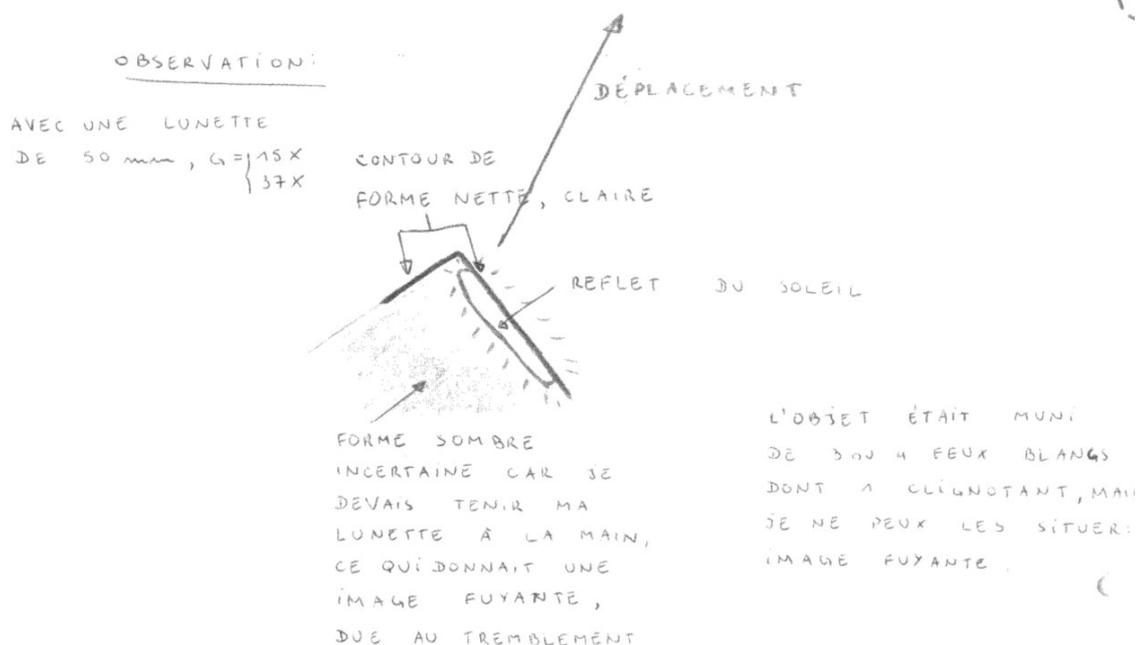


Figure 28 : dessin réalisé par le témoin dans le questionnaire du 22/05/1990

- Le témoin a eu le temps de prendre 3 photographies de l'objet qui s'éloigne. Cet élément n'a pas été mentionné dans l'interview récente. Voici ce que le témoin en dit suite à mes questions : « Je ne me souviens de ces photos que parce que tu en parles, elles étaient trop sous-exposées, j'ai dû m'en débarrasser. Comme tu t'en doutes, le Pocket avait une ouverture relative faible, le film 200 n'était pas adapté au crépuscule, et la focale très courte ne convenait que pour les photos de famille ou de paysage, seul usage de ces gadgets.

Le temps de pose n'était pas ajustable, la photo en pénombre était infaisable. Pas question de trouver des détails sur un objet éloigné avec cette focale, et à peine sa forme à cause de la médiocrité des lentilles en plastique (je le sais pour l'avoir démonté avant de le bazarder).

L'apparition se produisit quand le soleil se trouvait déjà sous l'horizon, et ce vieil appareil photo rikiki n'a donné qu'une image presque entièrement noire, et très granuleuse. Je sais, et je savais bien à l'époque, que même une trace de l'engin sur l'image par rapport au paysage est une indication fort utile pour aider à jauger taille, altitude, direction, etc. ».

Malheureusement, nous n'avons pas retrouvé le rapport, mais il y a une bonne correspondance générale entre les deux témoignages. Un autre exemple est celui du son perçu, signalé faible dans les deux cas et comparé à un vrombissement-sifflement.

L'ensemble des éléments en notre possession renforce la consistance et la constance du témoignage mais ne permet pas de lever complètement le doute sur la nature de ce qui a été observé.

3. Discussion

L'hypothèse la moins improbable quant à une explication reste celle du survol par un avion mal identifié par les témoins ou par un avion aux caractéristiques particulières. Vérifions les indices disponibles.

Les lumières observées et décrites ne correspondent pas à celles des feux d'un avion en termes de couleurs et de clignotement, la forme de l'objet non plus ne correspond pas à celle d'un avion classique. Toutefois, le formulaire Sobeps de 1990 soulève un doute quant à la netteté de la forme observée et le fait de l'avoir vue dans son entièreté. BIO précise qu'il a l'habitude de voir des avions dans diverses circonstances et il n'exclut pas totalement un avion disposant de caractéristiques particulières tant dans le questionnaire de 1990 qu'en 2013.

Le bruit est ressemblant à celui d'un avion mais étouffé suivant son témoignage de 2013.

D'autre part, selon un contact du COBEPS bien informé du secteur aéronautique, la direction de vol correspond à une route aérienne connue, la période de la journée et le jour de la semaine, le mardi, correspondent à des vols réguliers.

Voici le tracé des routes d'approche sur Bierset ainsi que la boucle d'attente. La trajectoire SO-NE et la boucle à 3000 pieds pour les avions en attente font fortement penser aux éléments de déplacement repris sur la figure 26.

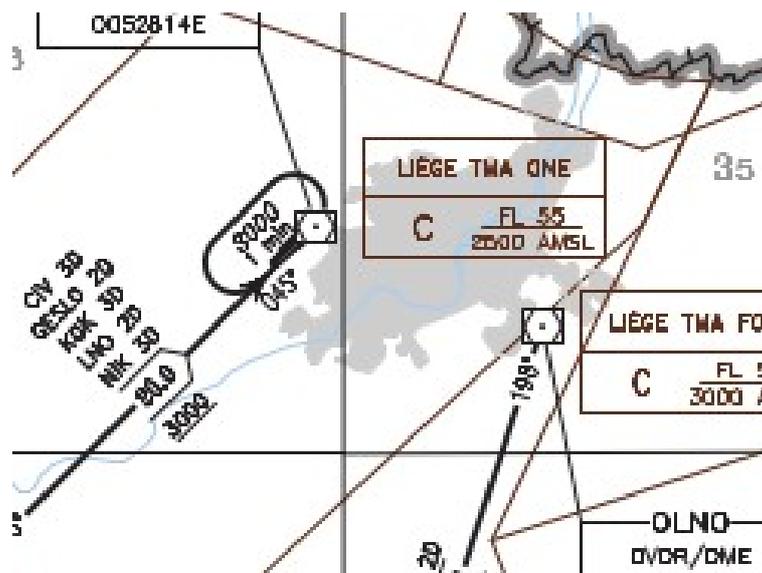


Figure 29 : approche sur Liège, TMA 3, 4 et 5 activés

On ne peut évidemment plus retrouver les tracés radars des avions qui ont parcouru le ciel ce soir-là et donc il est impossible de se prononcer définitivement sur le passage d'un avion.

4. Classement

Au terme de cette analyse, nous n'avons aucune certitude. On ne peut pas affirmer qu'il s'agit d'un objet connu ou d'un objet inconnu. Les classements A et D sont donc à exclure. Il y a une certaine probabilité que ce qui a été observé soit un avion, mais il manque beaucoup d'éléments pour tirer une conclusion définitive sur cette observation. Nous concluons donc à un PAN C.

VI.2.4.2. Les autres observations

Le cas 2, celui qui concerne un octaèdre, pourrait éventuellement être la mire d'un ballon captif. Sa forme est caractéristique, son damier est fait pour être mieux repéré. Son aspect rigoureusement immobile est anormal pour ce type de ballon et ne permet pas d'en être certain. Cependant la proximité immédiate d'une université au Sart-Tilman permet de penser que cette hypothèse est probable (carte de la figure 15, construite sur base des indices temporels apportés par le témoin qui cherchait à observer Vénus le matin). Nous avons également consulté Alain Verbrugge <https://plus.google.com/117938137124819640421/posts> spécialiste des ballons radio et un météorologue de Météofrance à ce propos et l'immobilité ne leur semble pas exclue.

Le cas 3 concernant l'aile volante est insuffisamment documenté et le second témoin n'a pas été interrogé, et est paraît-il non interrogeable. Nous ne le classons comme « information insuffisante ». Signalons cependant que depuis 2009, Bart Verhees vole régulièrement, presque chaque semaine, en Belgique avec son aile delta. Il n' a pas gardé mémoire des es vol mais dans un e-mail pense que c'est effectivement possible qu'il se soit trouvé à Liège en juillet 2009.



Figure 30 : l'aile volante de Bart Verhees

Le cas 4, montrant de la position du témoin des objets volants autour du haut fourneau d'Ougrée, est probablement explicable par deux cerfs-volants. Il est exact que la brièveté de l'observation et le fait que plus rien n'ait été observé au bout de quelques secondes reste étonnant. Il faut supposer que le vol s'achevait au moment où le témoin les aperçoit.

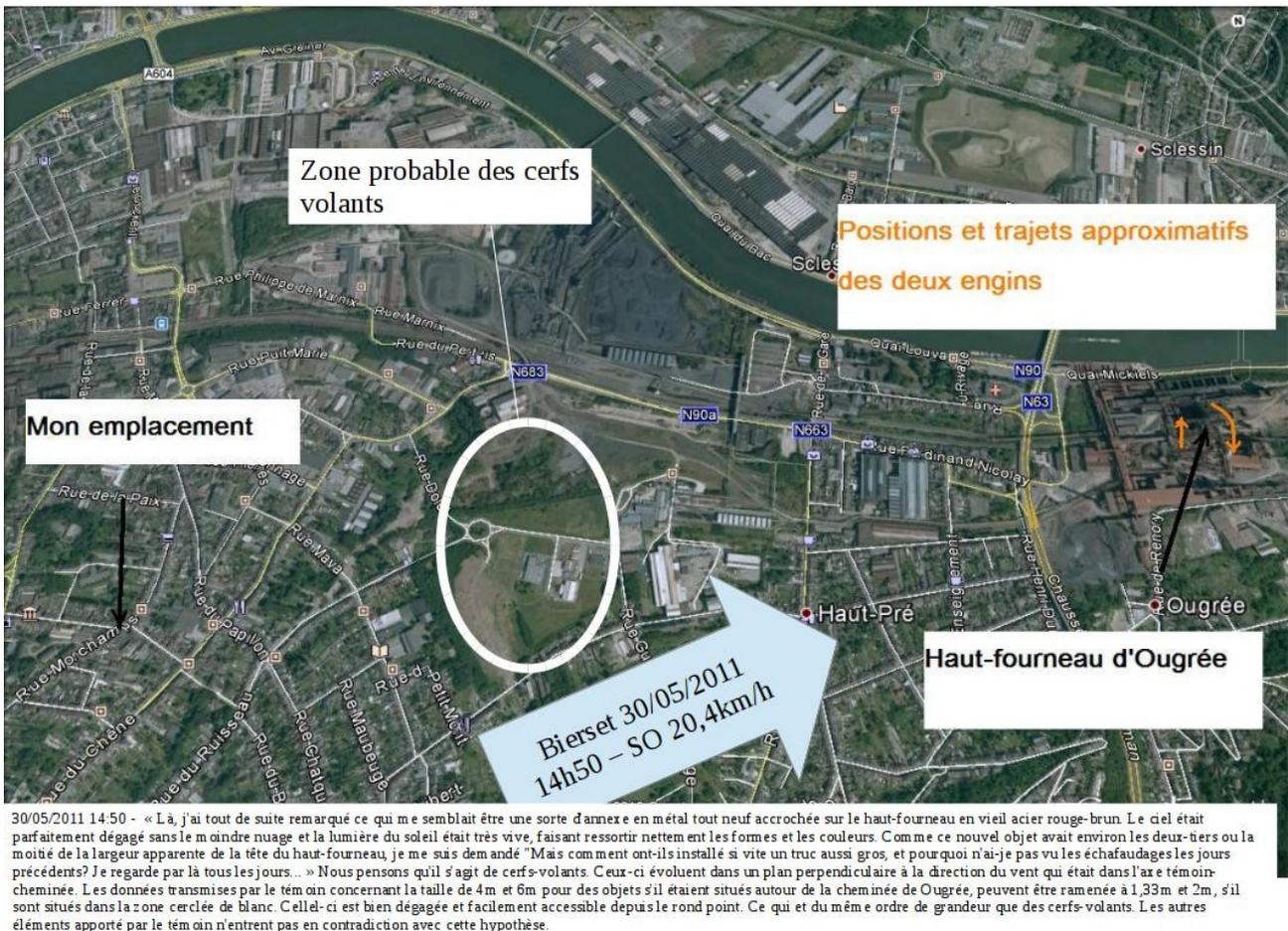


Figure 31 : fiche d'explication de l'observation d'Ougrée

L'observation 5, d'une boule orange, faite à Seraing ne présente pas un caractère d'étrangeté très important. Il ne s'agit pas d'un objet astronomique : durée trop brève pour des astres et trop longue pour des bolides. Le témoin écarte l'ISS qu'il connaît bien et sa forme en "L" qu'il n'a pas retrouvée à l'aide des jumelles. Nous ne disposons malheureusement pas des positions de la station pour l'infirmer ou le confirmer (www.calsky.com).

Pourrait-il éventuellement s'agir d'une lanterne asiatique ? Le vent était de l'ESE entre 6h20 et 6h50 (METAR à Bierset) (http://www.wunderground.com/history/airport/EBLG/2011/10/15/DailyHistory.html?req_city=Liege&req_state=&req_statename=Belgique) ; même secteur que le déplacement décrit (SE-NO). La couleur est également celle de lanternes et le samedi est un jour de weekend plus souvent propice au lâcher de lanternes. A l'encontre de cette hypothèse : l'heure matinale, le caractère isolé de la lanterne, les deux points blancs clignotants observés de part et d'autre de l'orange à l'aide des jumelles.

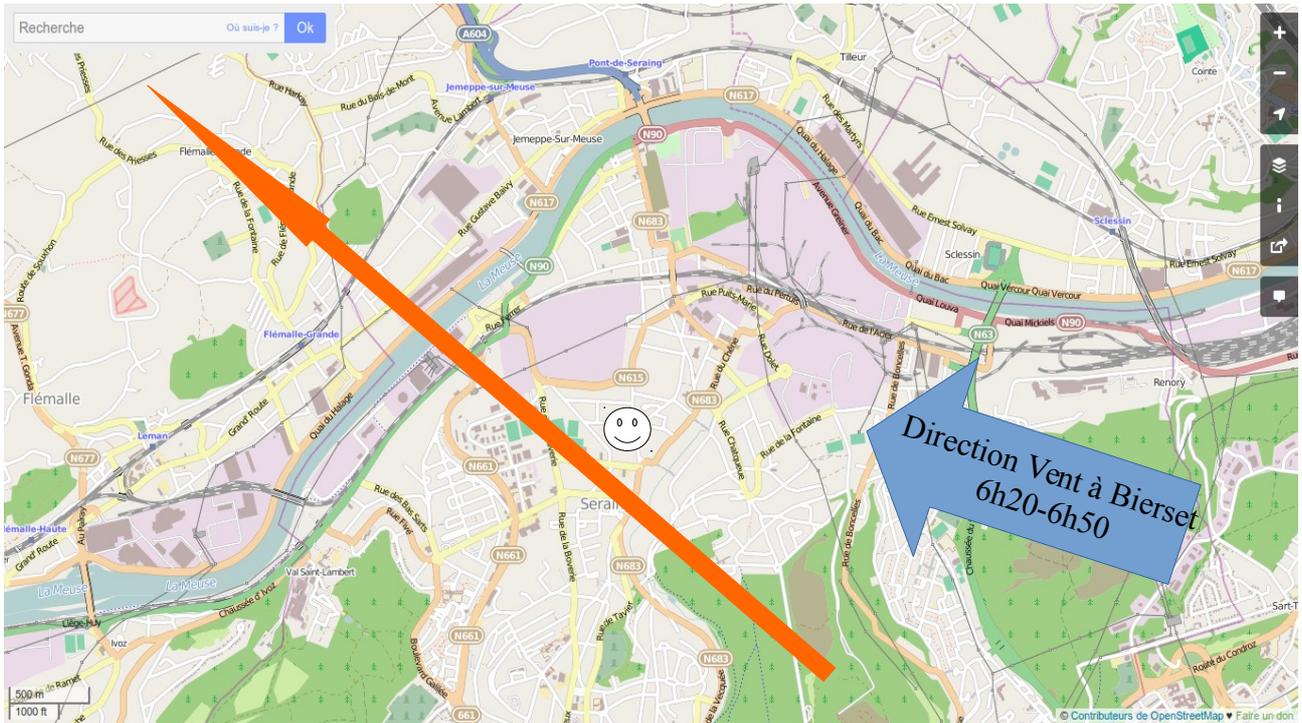


Figure 32 : position du témoin lors de l'observation de la boule orange à Seraing le 15/10/2011 et vent (visage, direction du vent en bleu et direction de la lumière en orange)

Pour le spécialiste en aéronautique du COBEPS : « bien entendu une description reste limitée si on n'a pas une image..... mais cela semble être un avion et mieux un hélicoptère très certainement voire un drone ».

Nous classerons cette observation en PAN C. Même si l'information est disponible, elle reste très réduite au niveau phénoménologique et celle-ci ne permet pas d'écarter formellement des hypothèses conventionnelles.

Les cas 6 ("Brèves lueurs colorées sur Nandrin") sont des lumières nocturnes qui ne présentent pas beaucoup de caractère d'étrangeté. Pour la première, le témoin lui-même suggère un bolide. Pour le point blanc et le vert qui s'allument puis disparaissent sur la voûte céleste, il est difficile de se prononcer.

REFERENCES

Astronomie et satellites

- Stellarium version 0.12.4, <http://www.stellarium.org/fr/>

Cartographie

- Google Earth 7 et Openstreetmap

Littérature scientifique

- Boulvain F. et Pingot J.-L., *Une introduction à la Géologie de la Wallonie*, Université de Liège – Faculté des Sciences – département de Géologie, <http://www2.ulg.ac.be/geolsed/geolwal/geolwal.htm> , dernière consultation le 15/11/2012.

Météorologie

- [Weather History & Data Archive : Weather Underground](#)
- Traduction du METAR : <http://metaf2xml.sourceforge.net/cgi-bin/metaf.pl?lang=en>
- Sondages atmosphériques : <http://weather.uwyo.edu/upperair/sounding.html>

REMERCIEMENTS

Remerciements aux membres du COBEPS :

- Chantal Galez, Eddy Louchez, Patrick Ferryn, membres du comité de lecture.
- Franck Boitte, ancien enquêteur de la SOBEPS et gestionnaire du Catalogue des Observations Belges

ANNEXES

- Tableau des événements ufologiques du 17 avril 1990 en Belgique
- Questionnaire rempli par le témoin pour la SOBEPS le 22 mai 1990